

TAP TAP



Le magazine très lapin

BIEN-ÊTRE • ÉDUCATION • SANTÉ • HABITAT • DIY • JARDIN

Découverte

L'île aux lapins

Alimentation

Salades d'hiver

Comportement

Sur un meuble perché

Santé

Vaccination VHD - Extraction des incisives - Pénurie de vaccins

Des chercheurs étudient la santé des lapins nains et béliers

D.I.Y. : Pochoir lapin pour pâtisserie, couronne de l'Avent...

Édito



Bienvenue dans ce dixième numéro du magazine TAP-TAP !

Les lapins occupent de plus en plus de place dans les foyers et font désormais l'objet d'études aussi bien sur leur bien-être que sur leur santé. Trois études sont évoquées dans ce numéro (page 32 et 43) et le bilan n'est vraiment pas enthousiasmant : problèmes digestifs, problèmes dentaires (page 6) et soins insuffisants.

La vaccination est au cœur de l'actualité entre pénurie de vaccins (page 44) et lutte contre le virus VHD2 (page 4), nous tenterons d'apporter des réponses à vos questions.

Les lapins sur un meuble perchés (page 14) nous redonneront le sourire après cette actualité tristounette. Espièglerie, curiosité et goût du risque sont au rendez-vous !

Vous projetez d'adopter un lapin l'année prochaine ? Et pourquoi pas un couple ? Nous vous proposons un témoignage sur l'adoption d'un couple auprès de l'association Au Bazar des NAC (page 39).

Un petit tour sur l'île aux lapins vous tente ? Suivez Anne dans son périple (page 28).

Pour les estomacs qui crient famine, nous avons concocté deux recettes à base de chou Pak Choï ou de carotte (page 45-47). Quant aux lapins, ils pourront se régaler de délicieuses salades d'hiver (page 10).

Bonne lecture à tous !

Gwenaëlle



En couverture : Capucine est une vraie lapine de Noël. Elle a été trouvée errante en plein hiver québécois, à - 30°C. Un matin de Noël, elle a été sauvée et déposée dans son foyer actuel par une amie. Elle a depuis été stérilisée et vit désormais en liberté avec 3 chiens et un chat mais séparée des autres lapins du foyer. Elle bénéficie d'une alimentation naturelle complétée de quelques granulés. Elle a beaucoup de caractère et sait se faire respecter !

Sommaire

Santé

- 4 Vaccination contre la maladie hémorragique virale du lapin (VHD) et son variant (rhdv2)
- 6 L'extraction des incisives

Alimentation

- 10 Salades d'hiver au menu des lapins

Comportement

- 14 Sur un meuble perché

Habitat

- 22 Le bac à litière, élément clef de l'équipement du lapin de compagnie

Découverte

- 28 L'île aux lapins

Science

- 32 Des chercheurs britanniques se penchent sur les problèmes de santé des lapins béliers



Agir

- 39 Adopter un couple de lapins auprès d'une association

L'écho des garennes

- 43 Les lapins de compagnie sont souvent condamnés à être malheureux et maltraités
- 44 Pénurie de vaccins contre la myxomatose
Un vrai lapin pour Noël ?

Que faire avec...

- 45 du chou Pak Choi ?
- 47 une carotte ?

Au jardin...

- 48 Jardin en ville sans pesticides

D.I.Y.

- 50 Pochoir à biscuit
- 51 Couronne de l'Avent

VACCINATION CONTRE LA MALADIE HÉMORRAGIQUE VIRALE DU LAPIN (VHD) ET SON VARIANT (RHDV2)

Un nouveau variant du virus de la maladie hémorragique du lapin (VHD) a été identifié en 2010 suite à l'observation de nombreux décès aussi bien au sein de la population sauvage que des élevages cunicoles français et espagnols. Très rapidement, on a constaté que les vaccins habituels ne protégeaient pas contre ce variant (RHDV2). De nouveaux vaccins ont donc été mis sur le marché pour les élevages puis en dose individuelle pour les lapins de compagnie. Quelques années plus tard, un bilan s'impose donc.

Qu'est-ce que la maladie hémorragique virale du lapin ?

Il s'agit d'une maladie extrêmement contagieuse et presque toujours fatale qui touche le lapin européen *Oryctolagus cuniculus*, dont font partie aussi bien les lapins de garenne que les lapins de compagnie. Cette maladie a été découverte dans les années 80 et est provoquée par le virus RHDV1. L'infection frappe aussi bien les jeunes de plus de 4 semaines que les adultes. Elle évolue de manière fulgurante après une période d'incubation de 1 à 3 jours. Aucun symptôme n'est bien souvent remarqué si ce n'est une anorexie ou une apathie et l'on découvre brutalement les lapins morts. Le virus touche le foie, la rate et le système vasculaire, provoquant une hémorragie. C'est pour cette

raison que l'on retrouve souvent des traces de sang sur le nez des lapins décédés. À la fin des années 80, des vaccins efficaces ont permis de protéger les lapins contre ce virus.

Qu'est-ce que le variant RHDV2 ?

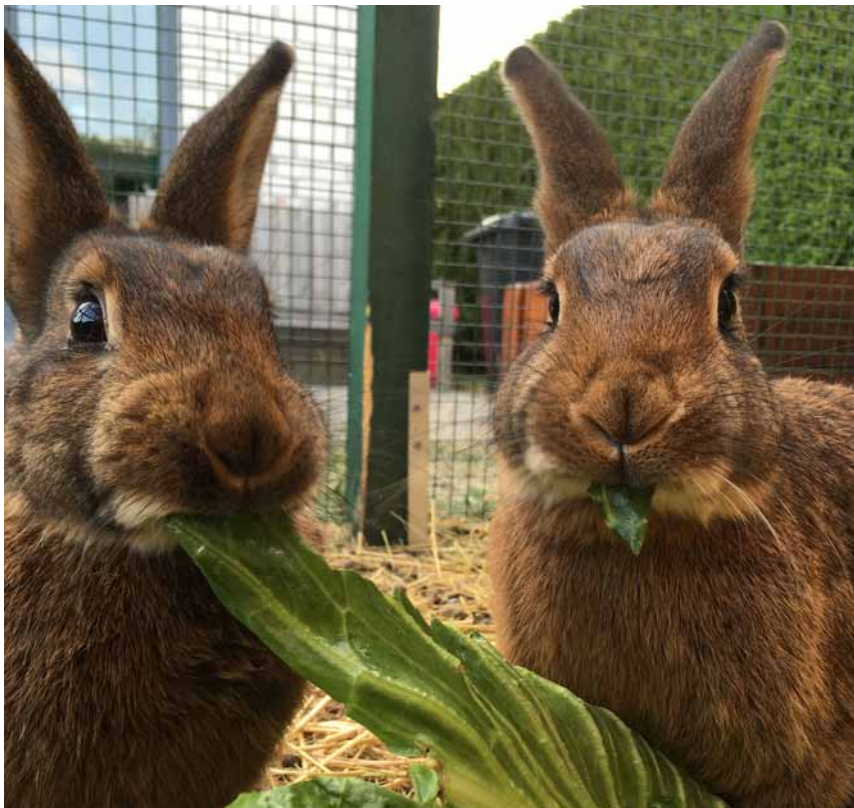
En 2010, suite à de nombreux décès sur des lapins vaccinés, l'agence de pharmacovigilance vétérinaire a reçu un grand nombre de déclarations dénonçant le manque d'efficacité des vaccins. Mais, rapidement, des différences ont été relevées dans le mode de contamination et les recherches ont permis la découverte d'une mutation ayant abouti au variant RHDV2. Ce variant provoque les mêmes dégâts mais contrairement au VHD1,

n'épargne pas les lapereaux de moins de 4 semaines.

Quels sont les vaccins disponibles ?

Lorsque le variant a fait son apparition, il existait plusieurs vaccins VHD ainsi que des vaccins MYXO+VHD qui protégeaient contre la maladie hémorragique classique mais se sont révélés totalement inefficaces pour combattre son variant. Les laboratoires ont donc travaillé rapidement sur un vaccin capable de protéger les lapins contre le RHDV2. Ces vaccins ont tout d'abord été destinés aux lapins d'élevage, puis des doses individuelles ont été mises sur le marché pour les lapins de compagnie. En France, c'est le vaccin FILA-VAC® VHD C+V qui est le plus





Les lapins vivant en extérieur sont les plus exposés aux virus de la VHD, ils doivent donc impérativement être vaccinés contre les virus RHDV1 et 2

utilisé chez le lapin de compagnie. Il protège contre les deux virus de la VHD. Il peut être réalisé en même temps que le vaccin contre la myxomatose. L'immunité se met en place en 1 semaine et dure 1 an. Il est cependant conseillé de vacciner tous les 6 mois si l'on réside dans une zone à fort risque d'épidémie. Comme avec beaucoup de vaccins, un nodule de 10 mm peut apparaître sur le site d'injection et la température corporelle peut s'élever dans les heures qui suivent l'injection. L'autre vaccin le plus utilisé est ERAVAC®. L'immunité se met en place en 1 semaine et dure 9 mois. Là aussi les effets secondaires possibles sont une hausse de la température et un nodule au point d'injection.

Quelles sont les régions à risques ?

Malheureusement, toute l'Europe ou presque est touchée, même le

Royaume-Uni qui au départ était épargné. Les Etats-Unis et le Canada sont également frappés par une épidémie de VHD2. Où que vous vous trouviez, il est donc préférable de vacciner.

Faut-il vacciner tous les lapins, même s'ils n'ont pas accès à l'extérieur ?

Les lapins vivant à l'extérieur sont plus exposés au virus que les lapins de compagnie. Les déclarations de cas que nous recevons concernent des lapins vivant dans un jardin. Cependant, les lapins d'intérieur courent aussi un risque et il est indispensable de les vacciner. En effet, le virus peut être transmis par des insectes mais il peut aussi se poser sur des objets ramenés de l'extérieur comme nos chaussures. Des lapins vivant en appartement en centre ville ont été contaminés de cette manière.

Est-ce que ces vaccins sont sûrs ?

Aucun vaccin ne protège à 100% et tous peuvent provoquer des effets secondaires. Le taux de protection de FILAVAC® VHD C+V et d'ERAVAC® est d'environ 90%. Cependant, le rapport de pharmacovigilance 2018 publié en novembre 2019 ne signale pas d'effets secondaires inhabituels ou de manque d'efficacité anormal. Seulement 28 déclarations de pharmacovigilance concernaient les vaccins pour lapins de compagnie en 2018 contre 57 en 2017 et 64 en 2016. Aucune précision n'est apportée. On ne sait pas non plus si les déclarations de cas diminuent parce que les cas sont moins nombreux ou parce que moins de personnes les déclarent.

Si votre lapin présente des effets secondaires ou s'il décède malgré la vaccination, il faut impérativement informer le laboratoire et l'agence de pharmacovigilance vétérinaire. De même, il est impératif de déclarer le décès de tous les lapins, vaccinés ou non, et de les faire incinérer et non les enterrer dans le jardin pour éviter toute propagation du virus, ce dernier pouvant survivre sur un organisme mort.

Conclusion

Le virus RHDV2 tue désormais bien plus que le virus classique, cependant les deux vaccinations restent indispensables. Au Royaume-Uni, le taux de vaccination a été estimé à 14% (dont 85% avec Filavac® d'après la RWAF) ce qui est bien insuffisant pour pouvoir espérer une accalmie de l'épidémie. Une seule conclusion s'impose donc : vaccinez !

Gwenaëlle



L'EXTRACTION DES INCISIVES

Les incisives sont tellement emblématiques du lapin que les extraire semble contre-nature, sinon barbare. Pourtant, il s'agit de la meilleure solution pour les lapins souffrant de malocclusion des incisives.

Qu'est-ce qu'une malocclusion des incisives ?

Il s'agit d'un mauvais positionnement des dents dont découle une pousse anarchique. Les dents peuvent pousser vers l'extérieur de la bouche, ressemblant alors à des défenses. Mais elles peuvent également pousser vers l'intérieur, c'est-à-dire vers le palais et les gencives. Elle est alors plus discrète et le plus souvent c'est par une baisse ou un arrêt de la consommation de foin et de verdure ou un arrêt du transit qu'elle est identifiée.



La malocclusion des incisives est le plus souvent génétique. Elle est donc découverte dans la première année du lapin, voire dans les premières semaines de sa vie. Dans ce cas, il n'y a aucun espoir d'amélioration. Dans des cas plus rares, la malocclusion est consécutive à un choc ou une chute. Il arrive que tout rentre dans l'ordre en quelques semaines mais dans certains cas, la malocclusion reste définitive.

Le plus souvent, le lapin est donc condamné à se faire limer les dents. La pousse des dents des lapins étant continuelle et rapide,

le rythme des soins est souvent mensuel mais peut être encore plus fréquent si la repousse occasionne des blessures des joues, de la langue ou des lèvres. Tout dépend du nombre de dents concernées, de l'orientation des dents et de leur qualité. Le lapin n'est donc jamais tranquille très longtemps. D'autant plus qu'entre les limages, sa vie n'est pas de tout repos puisque la repousse des dents occasionne une gêne continue qui l'empêche le plus souvent de s'alimenter correctement. Ces lapins souffrent également souvent de problèmes digestifs

secondaires et de difficultés à maintenir un poids correct. Leur fourrure peut aussi être souillée de bave et d'aliments ce qui entraîne, au mieux, un inconfort.

La vie entre les soins n'est donc pas une sinécure. Mais les soins eux-mêmes ne sont pas des plus agréables et peuvent représenter un risque.

Les solutions

Si vous remarquez une pousse anormale des incisives de votre lapin et que vous vous rendez chez le vétérinaire le plus proche de chez vous, il est fort probable





qu'il vous propose une coupe des dents. Il peut même vous faire une démonstration et vous conseiller de couper les dents vous-même la prochaine fois... avec le plus souvent un matériel très inadapté. C'est ce qui s'est pratiqué très longtemps lorsque le lapin n'était pas très fréquent en consultation et que les vétérinaires n'étaient pas formés pour le soigner.

La qualité des soins dentaires a ensuite évolué et depuis une dizaine d'années, la coupe des incisives est formellement déconseillée. Elle est inconfortable pour le lapin ce qui peut conduire à des gestes brusques et des accidents, tout en occasionnant un stress

important. Mais, même lorsque tout se passe bien, le risque de saignement et de fracture existe. Les deux sont vecteurs d'infections qui peuvent entraîner des douleurs et des abcès qui ne peuvent se régler que par une chirurgie assez lourde.

Pour palier ces problèmes, le limage a peu à peu remplacé la coupe dentaire. Il se réalise à l'aide d'une fraise dentaire sous anesthésie gazeuse de courte durée afin d'éviter le stress et les mouvements dangereux. Il est plus doux et évite les fractures et infections. Cependant, il n'améliore pas la vie du lapin entre les limages. L'appréhension devant la nourriture reste présente et le

conduit bien souvent à éliminer le foin ou une partie de la verdure. On reste donc dans un cercle vicieux puisque ce sont le foin et la verdure qui permettent une bonne usure des dents. Ne pas en manger peut donc entraîner une malocclusion des molaires en plus de celle des incisives. C'est pour cette raison que l'extraction des incisives s'est finalement imposée comme la meilleure option.

Les avantages de l'extraction des incisives

L'extraction est une solution définitive, ce qui change totalement la vie du lapin mais aussi celle de ses propriétaires. Fini le stress des visites à répétition chez le vétérinaire. Fini l'appréhension devant la gamelle de verdure ou la corbeille de foin. Plus de risque de blessures ni d'infection.

L'extraction nécessite une anesthésie générale et une petite hospitalisation d'une journée. Le lapin rentre ensuite à la maison et peut reprendre immédiatement une vie normale. Un traitement antibiotique et antidouleur est prescrit pour quelques jours et l'on peut proposer le soir même un repas au lapin. La facilité avec laquelle ce dernier va remanger est très variable. Il est donc préférable de s'attendre à des difficultés afin de pouvoir y faire face. Prévoir un aliment de gavage et des granulés de petite taille évite bien du stress. La verdure peut être soit râpée soit coupée en petits morceaux si le lapin éprouve de trop grandes difficultés à la saisir. Le foin, quant à lui, peut être coupé en tronçons de 5 cm ou être partiellement remplacé par du Cunipic dental®.

Dans les semaines qui suivent, les lapins s'habituent à cette nouvelle

configuration et ne souffrent aucunement de l'absence de leurs incisives.

Il existe tout de même un inconvénient qui peut survenir dans les semaines qui suivent cette intervention. En effet, les dents des lapins étant à pousse continue si, lors de l'extraction, un petit bout de dent reste en place, il peut repousser. Il n'est pas toujours nécessaire de l'extraire à nouveau car bien souvent ces résidus sont petits, se brisent et ne posent pas de souci. Cependant, il arrive qu'une seconde extraction soit nécessaire pour éliminer

définitivement le problème. Il faut donc surveiller dans les mois qui suivent l'extraction et demander un avis vétérinaire en cas de repousse.

Malgré tous ses aspects positifs, cette solution est peu proposée et fait encore peur aux propriétaires de lapins. Tout d'abord, il faut s'adresser à un vétérinaire spécialisé dans la prise en charge des lapins. Les vétérinaires spécialisés en petits mammifères ou en dentisterie sont les seuls qui pratiquent cette intervention. Malheureusement, ils sont encore trop rares. Lorsque j'ai lancé un appel pour trouver des photos

illustrant cet article, j'ai demandé à certains participants s'ils envisageaient une extraction. Ils m'ont majoritairement répondu que leur vétérinaire ne pratiquait pas cette intervention.

Il existe également une appréhension naturelle. Beaucoup ont du mal à concevoir qu'un lapin puisse vivre sans incisives. C'est pourquoi nous vous proposons un témoignage. En lisant les aventures de Pasteur vous serez sans doute rassuré sur les conséquences de cette intervention !

Gwenaëlle

Pasteur, le lapin sans incisives

L'extraction des incisives est indiquée lorsque le lapin présente une malocclusion des incisives qui devrait nécessiter un limage toutes les 2-4 semaines. Cette intervention permet d'éviter le stress de visites fréquentes chez le vétérinaire ainsi que l'anesthésie pour le limage. Rappelons qu'il est fortement déconseillé de couper les incisives à la pince, qui cause des traumatismes à la racine dentaire et au lapin.

Pasteur a été adopté à 3 mois dans un élevage fermier, après la mort de ma lapine. C'était le plus petit de la portée et il n'aurait sûrement pas vécu longtemps dans les conditions où il était détenu avec un désir de sélectionner pour le standard des Papillons Rhéna (croisés géant papillon et japonais). Je l'ai pris sur cette constatation.

Une fois Pasteur bien installé chez moi, je l'ai examiné de plus près et j'ai remarqué que ses incisives n'étaient pas bien placées. Normalement, les incisives du bas doivent être un peu plus en

arrière que celles du dessus afin de s'user correctement. Chez lui, les incisives étaient au même niveau.

Un mois plus tard, le 3 décembre, je pouvais clairement voir qu'elles allaient mal s'user et finir par le blesser. Ses incisives poussaient très vite, le 8 décembre, on pouvait observer qu'il y avait déjà plusieurs millimètres de pousse.

Je suis allée voir ma vétérinaire de quartier qui m'a expliquée qu'il y avait deux solutions : soit limer les incisives toutes les 2 à 4 semaines, et vu la position et la pousse des dents de Pasteur, ça serait plutôt

très fréquent, soit extraire les incisives et être tranquille. J'ai choisi l'extraction car je savais qu'il n'y avait pas d'autres solutions pour son confort.

L'extraction des incisives doit absolument être faite par un vétérinaire spécialisé NAC, cela représente un coût, mais rapidement amorti comparé aux limages fréquents. J'ai eu beaucoup d'appréhension, de stress et de tristesse pour mon petit lapin. Mais les lapins domestiques s'adaptent très bien à l'absence d'incisives, elles ne servent dans la nature qu'à se





défendre et arracher les herbes. Pasteur a très bien supporté l'opération et mangeait déjà des granulés et du foin en rentrant à la maison. Il a eu quelques jours d'anti-inflammatoires et d'antibiotiques pour la douleur et éviter une infection.

Il n'y a que très peu d'adaptations à faire pour un lapin sans incisives, il attrape son foin et ses granulés avec les lèvres, les emmène vers les molaires avec la langue. Il faut par contre couper sa verdure, pas besoin de râper ni de mettre en bouillie. Ce que je fais c'est que je lui coupe grossièrement

sa verdure et je reviens quelques minutes plus tard pour recouper ce qu'il n'a pas pu manger. Les fines branches comme la menthe, le basilic ou la coriandre, je ne prends même pas la peine de couper, il les attrape bien et réussit à les manger. En revanche, lorsque votre lapin est en hospitalisation, il faut absolument insister qu'ils mettent une affiche pour rappeler que le lapin n'a plus d'incisives. C'est facilement oublié et mon Pasteur avait des carottes et du céleri sous le nez qu'il ne pouvait pas manger !

Un an après l'opération, Pasteur ne semble pas malheureux de son manque d'incisives. Il gambade et court dans le couloir, réclame toujours des friandises, dort complètement détendu sur le sol et se défoule parfois en grattant un plaid. Un lapin normal quoi ! Avec l'avantage de ne plus être dérangé par ses incisives et de ne plus détruire les affaires de sa maman ! Il arrive même à tirer du foin avec sa bouche !

Au final, si un jour vous avez un lapin qui présente une malocclusion des incisives et que votre vétérinaire NAC pense que c'est installé et que cela nécessitera un limage très fréquent, il ne faut pas avoir peur de l'extraction des incisives. Les avantages dépassent les inconvénients d'emmener son lapin régulièrement se faire limer les incisives sous anesthésie, ce qui est stressant pour le lapin et plus coûteux pour le portefeuille. De plus, une malocclusion des molaires peut s'installer si les incisives sont mal placées et empêchent la bonne fermeture de la mâchoire. En enlevant les incisives, il y a moins de risque que cela arrive.

Lina



Alimentation

SALADES D'HIVER AU MENU DES LAPINS

Les lapins sont des herbivores stricts. En été, ceci est facile à visualiser tant l'herbe et la verdure sont disponibles dans le jardin, au potager ou sur les étals des marchés. Il est simple de proposer des gamelles de légumes variés et goûteuses. En hiver, en revanche, les choses se corsent ! L'herbe se fait rare, les « mauvaises herbes » ont presque toutes disparu, les herbes aromatiques se font rares, les arbres ont perdu leurs feuilles, et chez le primeur, les salades font souvent grise mine.

Pourquoi la salade s'est-elle imposée comme base de repas ?

Les lapins ne sont pas à l'état naturel de grands mangeurs de salades... sauf s'ils résident près d'un potager !

Les lapins sauvages se nourrissent avant tout de graminées et de légumineuses. Ce sont les végétaux les plus présents dans les prairies et les friches qu'ils affectionnent. Un repas va donc le plus souvent comporter de l'herbe (festulium, fétuque rouge, brachypode, digitaire, etc.) ainsi que du trèfle, du plantain, du pissenlit ou de la luzerne.

À la belle saison, ce régime est simple à reproduire pour les lapins de compagnie si l'on habite dans un coin de nature ou que l'on possède un jardin spacieux. Mais en hiver, ou en l'absence de jardin, il est nécessaire de trouver une alternative aux herbes sauvages.





Abondantes en été, les herbes sauvages se raréfient à l'arrivée du froid. Les lapins profitant d'une alimentation riche en herbe du jardin doivent compenser en mangeant plus de foin et de salade...ce qui n'est pas la pire des punitions, il faut bien l'avouer !

La plus simple est bien sûr le foin (foin de fléole, de dactyle mais aussi les foins de prairie ou de Crau).

Il possède les mêmes qualités que l'herbe : il permet une bonne usure des dents et un bon dynamisme du système digestif sans surcharger le système urinaire de calcium.

Il a cependant un inconvénient : il est sec et ne contient qu'environ 15% d'eau contre 75 à 90% pour l'herbe. Or, les lapins, contrairement à ce que l'on croit souvent, ont besoin d'eau. En effet, le système digestif du lapin a besoin des grosses fibres des végétaux mais également d'eau pour fonctionner correctement. Ce point est trop souvent oublié si bien qu'il n'est pas rare que les intestins sèchent littéralement. Ceci leur fait perdre leur dynamisme et conduit à un arrêt du transit. Il faut alors retirer chirurgicalement toute la partie sèche, ce qui s'avère très risqué. L'eau est également nécessaire au système urinaire car elle permet l'évacuation régulière du calcium et évite donc la formation de sable ou de calculs.

Bien entendu, le lapin peut s'hydrater en buvant mais un grand nombre de lapins ne consomment pas suffisamment d'eau malgré la mise à disposition d'une gamelle ou même l'ajout de quelques gouttes de jus de fruits. Il est donc important d'apporter de l'eau par les aliments.

Pour cette raison, en l'absence d'herbe fraîche, la salade est une alliée précieuse.

Quelles salades ?

Si la salade est l'alternative idéale à l'herbe en automne et en hiver, il n'est pas toujours facile de s'en procurer en raison du froid.



Au coeur de l'hiver, les salades les plus fragiles se font rares et les chicorées mettent de la couleur sur les étals. Toutes les chicorées sont comestibles et aimées des lapins. Elles sont donc un élément important des gamelles d'hiver. Elles assurent un bon apport en calcium ce qui est important autant pour le squelette que pour la dentition des lapins. Cependant, pour cette raison, elles doivent être utilisées avec précautions chez les lapins souffrant de sablose ou de calculs.



Les énormes feuilles de salades font le bonheur des lapins qui les font tourner pour en dévorer le tour dans un premier temps. Il est donc inutile de couper les feuilles en morceaux. Plus le légume est laissé à l'état naturel, plus il fait travailler la dentition du lapin et plus il est stimulant de le grignoter !

Si batavia, reine des glaces, rougette, romaine sont présentes en automne, en plein hiver, ces salades se font plus rares sur les étals, sont bien plus petites... ou ne sont pas en très bon état en raison du froid et se conservent donc très mal.

Il est heureusement possible de les remplacer par de la mâche ou

de la salade multifeuille. Faciles à trouver au marché comme au supermarché, elles plaisent au plus grand nombre en raison de leur saveur assez neutre.

On peut également ajouter toutes sortes de chicorées comme l'endive, la frisée ou la trévis. Elles sont un bon équivalent du pissenlit et du plantain que l'on

trouverait au jardin. Elles sont également relativement simple à cultiver au potager. Pensez-y l'année prochaine lors de vos semis automnaux !

Cresson, mizuna, moutarde rouge, moutarde de chine, feuilles de céleri, chou kale ou feuilles de chou-fleur peuvent également compléter la ration de verdure à grandes feuilles, lorsque la salade, trop fragile, vient à manquer. On trouve désormais en jardinerie des mélanges de graines de mesclun asiatique qui conviennent également et contiennent mizuna, moutarde de chine et autres pousses appréciées des lapins. Ces plantes sont elles aussi faciles à cultiver.

Attention cependant, car ces plantes, tout comme les chicorées, sont plus riches en calcium que la plupart des salades basiques.

En dehors des périodes de gel, il faut donc tenter de conserver un bon équilibre entre les salades riches en calcium et les autres.

Au plus fort de l'hiver, un ennemi : le gel

L'un des plus gros problèmes qui se pose en hiver est le gel.

D'une part, il réduit la production de verdure et fait donc grimper les prix ce qui n'est jamais agréable lorsque l'on a plusieurs lapins ou de gros gabarits !

Mais si l'on fréquente les marchés, il peut arriver que toute la verdure ou presque soit gelée et donc non consommable.

Il est possible alors de se rabattre sur les salades d'hiver vendues en supermarché comme la mâche ou l'endive, ou même sur des salades en sachet qui pourront dépanner jusqu'au retour de températures plus douces.

La priorité est de ne pas priver le lapin de verdure afin de ne pas



perturber son système digestif. Si vous tenez à acheter un maximum de choses au marché, allez-y tôt pour éviter que les salades ne soient exposées au froid trop longtemps et dirigez-vous vers les stands qui protègent leurs végétaux fragiles avec des bâches. Mais malgré toutes les précautions, il peut arriver que l'on se retrouve quasi bredouille !

À la fin de l'hiver, la lassitude pointe son nez !

Si vous vivez avec des lapins depuis plusieurs années, vous avez sans doute observé qu'en fin d'hiver ils rechignent souvent à terminer leurs assiettes ou les engloutissent bien moins rapidement.

Il n'est pas rare en effet, qu'ils finissent par se lasser des salades d'hiver et attendent avec impatience les nouveautés du potager ! Varier la verdure d'hiver est un bon moyen d'éviter cette bouderie hivernale !

Même si la verdure est moins disponible en hiver qu'à la belle saison, il est toujours possible de s'en fournir, et même en variétés adorées des lapins. L'hiver n'est pas une saison triste dans la gamelle des lapins !

Gwenaëlle



Grignoter directement les salades du jardin décuple le plaisir ! À la fin de l'hiver, on peut commencer ses semis en intérieur afin de bénéficier dans un premier temps de jeunes pousses puis de délicieuses salades du jardin ou du balcon.

Habitat

Sur un meuble perché, le lapin grimpeur

Pour la première fois dans votre vie d'adoptant il se trouve que vous avez affaire à un lapin grimpeur. Quelle surprise, mais que d'émotions également ! D'abord, ç'a été très drôle de le voir sauter sur le lit et faire le pitre, puis vous avez été surpris de le voir sur la table du salon, à chiper du raisin. Vous avez trouvé chouette qu'il soit près de vous sur une chaise à la table de cuisine, vous avez partagé en riant l'anecdote du jour où il a écrit « sdfouopàl, » sur le clavier de votre ordinateur.

Puis un jour vous avez réalisé qu'il était sur le bord de la fenêtre ouverte alors que vous habitez au quatrième étage ! L'horreur ! Surtout ne pas l'effrayer, faire en sorte qu'il redescende gentiment de lui-même et fermer cette maudite ouverture sur le vide. Depuis, la hantise sécuritaire s'est installée chez vous. Pourquoi donc ce lapin cherche-t-il toujours la hauteur ?

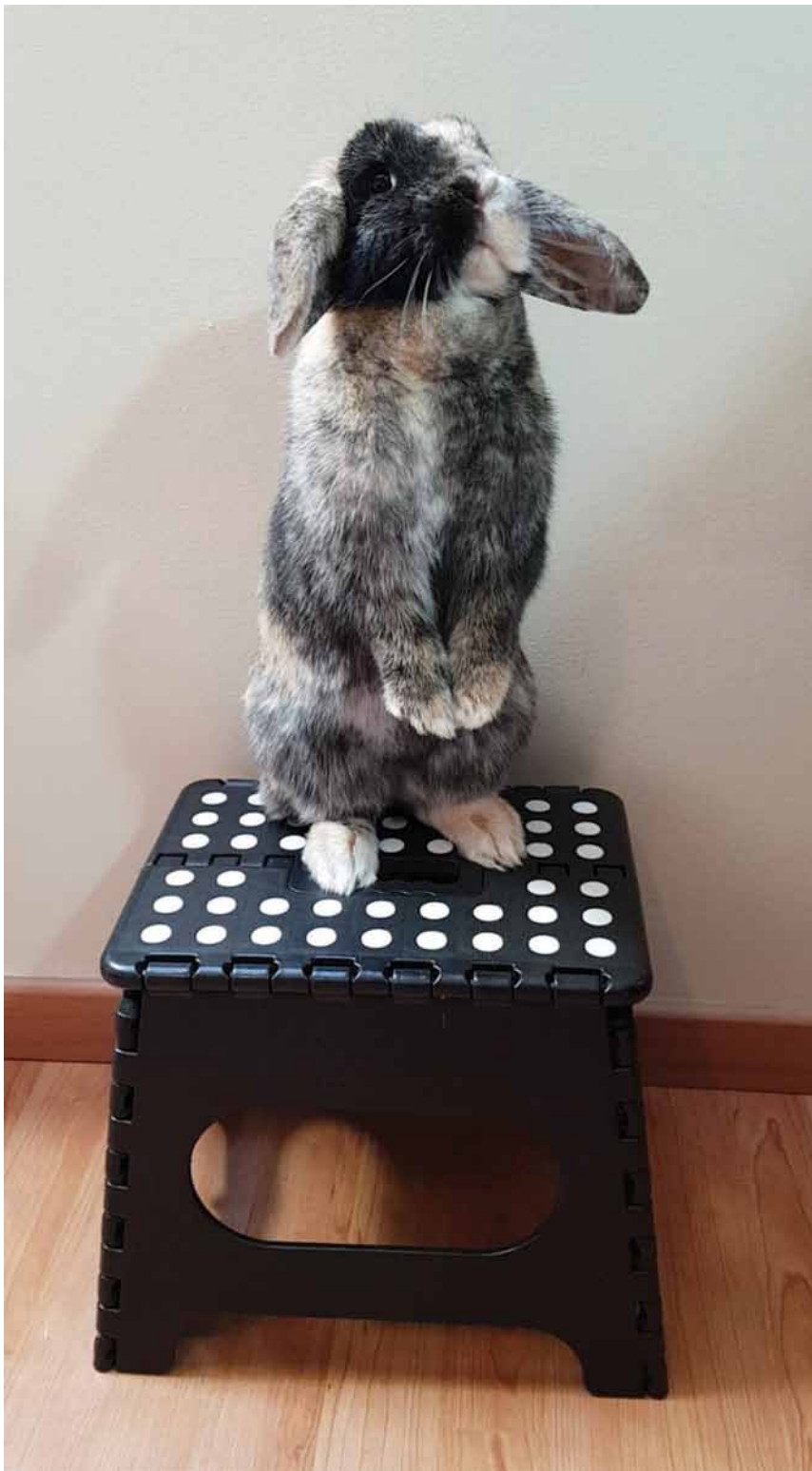
Le rôle du guetteur dans un groupe

On le sait, le lapin est un animal grégaire. Dans un groupe, il y a un territoire et des vies à défendre, des hiérarchies, des habitudes et des rôles.

Celui de guetteur est relevé chez plusieurs espèces animales (marmotte, chamois, geai des chênes, éléphant, dauphin...) le suricate étant l'exemple le plus représentatif. Ce rôle peut être défensif ou indicateur de source de nourriture.

Il est rempli par les lapins les plus courageux et observateurs





Le lapin guetteur d'intérieur adopte la même position que son cousin sauvage mais il n'est pas contre un peu d'aide technologique ! En bon lapin des villes, le marche-pied devient son accessoire de prédilection pour observer son domaine ou nous espionner !

et permet aux autres de vaquer à leurs occupations : construire leur terrier, s'alimenter, s'occuper des petits, se chamailler ou conter fleurette à une jolie lapine... Au moindre danger, le guetteur donne l'alerte en tapant des pieds

et en détalant. Son pompon blanc indique le chemin à suivre au reste du groupe !

Pour guetter efficacement il faut prendre de la distance, et de la hauteur en ce qui concerne le

lapin.

Ceci pourrait bien expliquer le comportement audacieux de certains lapins grimpeurs.

Les lapins de compagnie vivant en intérieur oublient souvent le danger et éprouvent moins le besoin de guetter que leur cousins sauvages. Ce sont la curiosité, la gourmandise, un tempérament de casse-cou, l'envie de participer à la vie sociale ou un besoin de dominer qui semblent être leurs moteurs.

Puisqu'il est difficile sinon impossible de refréner les envies d'escalade des lapins grimpeurs, il nous appartient de leur proposer des alternatives, car l'interdiction continuelle par la réprimande sonore et la mise sous protection de tout l'appartement rendraient la cohabitation infernale !

La position du guetteur

Lorsque le lapin est inquiet, il se tient debout afin de repérer d'où vient le potentiel danger. C'est très joli à voir ; qui n'a pas photographié cet instant !

Il peut taper de ses pattes arrière avec force pour signaler le danger. Dans ces moments, il est bon de se concentrer sur ce qui pourrait l'effrayer, de le rassurer de la voix s'il s'agit d'un bruit venant de l'extérieur (par exemple le voisin de balcon qui bricole, ou une bagarre de chiens au pied de l'immeuble, ou encore des travaux de rénovation qui font vibrer les parois).

Il faut éviter d'ajouter de l'agitation car il pourrait paniquer et s'enfuir en prenant des risques, comme se cogner ou se prendre une griffe dans un tapis.

Mais parfois se mettre à la verti-



Les lapins peuvent avoir un petit côté concierge. Ils veulent savoir tout ce qui se passe sur leur territoire mais aussi à l'extérieur, voire chez les voisins ! Ils n'hésitent pas, si besoin, à escalader un meuble pour avoir un meilleur point de vue et peuvent passer de longs moments perchés sur leur observatoire.

cale ne lui suffit pas ; il a besoin de prendre encore plus de hauteur !

Si la peur le paralyse parfois, la curiosité lui donne des ailes et c'est souvent là que les ennuis commencent pour vous. Il veut observer le voisinage par la fenêtre, voir ce qu'il y a sur la table ou le buffet et s'il est un peu téméraire, vous pouvez le retrouver haut perché !

Son estomac lui fournit également de bonnes motivations et il n'est pas rare que les lapins se livrent à des acrobaties dans les réserves de nourritures ou dans la cuisine.

Le lapin sauteur

Certains lapins ont une grande capacité de saut.

On peut observer chez les laporeaux leurs premières tentatives particulièrement drôles ; ils sont comme montés sur ressorts et font des bonds verticaux qui semblent les surprendre eux-mêmes.

C'est un entraînement à la fuite et aux luttes hiérarchiques.



La recherche de confort est également un bon moteur pour sauter sur un meuble. N'espérez plus utiliser votre repose-pied préféré, il est devenu le trône de sa majesté lapin ! Les lapins ne disent jamais non à un couchage confortable... surtout s'il sentent que ce meuble est également un objet de confort pour leurs humains de compagnie. Un repose-pied ou une place sur le canapé peuvent ainsi devenir des enjeux de territoire et de pouvoir !



Offrir un trône à un lapin permet de conserver le sien !



Certains lapins sont de véritables équilibristes toujours prêts à se lancer dans les acrobaties les plus surprenantes !

Un lapin motivé peut sauter une barrière de 1 mètre. C'est pour cette raison que lorsque l'on veut séparer deux lapins ou interdire un accès il faut compter large.

De même, lors de la sécurisation du logement, observez bien votre lapin car s'il est sauteur/grimpeur vos installations peuvent s'avérer insuffisantes.

La hauteur comme rapprochement social

Le fait de se tenir la plupart du temps sur un meuble peut aussi être une recherche de contact.

Ce faisant, le lapin peut se sentir plus proche et valorisé en étant à votre niveau.

C'est aussi une tentative de s'élever dans la hiérarchie et de participer à la vie de famille.

Anticiper l'action

Comme ce guetteur est particulièrement attentif à ce qu'aucun prédateur ou rival ne s'aventure chez lui, il va vouloir tout connaître de son territoire.

Pour la sécurité du lapin et votre tranquillité d'esprit, il est conseillé de faire le tour de l'appartement en repérant tout meuble qui pourrait lui servir de base d'escalade.

Par exemple une chaise devrait toujours être rangée sous la table jusqu'au dossier.

On doit éviter de disposer une banquette sous une fenêtre si celle-ci n'est pas fermée, protégée par un filet ou un grillage.

Le plan de cuisine doit être inaccessible ; attention à une poubelle positionnée à côté !

Les plantes devraient être très en hauteur, suspendues ou avoir le dessus du pot protégé (par du canisse, un cercle d'osier, ou ce



que vous trouverez d'esthétique). Bien entendu les câbles sont sous gaines.

Lorsque le lapin n'est pas dans notre champs de vision et que la maison est silencieuse, ce peut être un signe de bêtise de sa part (comme lorsqu'on n'entend plus les enfants jouer dans leur chambre). Soyez attentif lorsque vous êtes occupé à une tâche prenante. Comme vous êtes présent, vous avez peut-être oublié de fermer une fenêtre ou le balcon, et le lapin tente d'assouvir sa curiosité.

On voit très bien avec l'habitude ce qu'il mijote. La tête légèrement penchée, il calcule par exemple comment grimper sur le toit de sa cabane pour sauter dans la jardinière de plantes.

Tout ceci est particulièrement vrai lorsque le lapin est jeune.

Par la suite il connaît l'appartement et sait ce qui se cache dans chaque recoin, et il s'assagit. Il prend des habitudes et a intégré les endroits qui lui sont acces-

Le confort n'est visiblement pas toujours la motivation principale ! L'envie de se divertir ou de voir le monde sous un nouvel angle prennent parfois le dessus et poussent le lapin à adopter des positions saugrenues sur des supports inattendus.

Leur utilisation du canapé peut également surprendre. Ils privilégient souvent les accoudoirs ou le dossier sur lequel ils adorent faire la sieste ou des acrobaties.





Les lapins les plus téméraires se placent parfois dans des situations cocasses sinon périlleuses ! Plus facile de grimper n'importe où que de redescendre !

Pour ces lapins alpinistes dans l'âme, un arbre à chat est une solution souvent appréciée.... et parfois volée aux chats !



sibles et sans danger.

Les dangers des escaliers

Si votre logement comporte des escaliers, sécurisez le bas de la balustrade.

Un lapin qui ne connaît pas encore la façon de monter ou descendre les marches pourrait glisser et tomber dans le vide.

Il arrive également qu'un lapin explorateur grimpe sans souci mais ne sache pas redescendre. Vérifiez sa capacité à maîtriser son retour à l'étage inférieur car il se poserait alors le problème de l'impossible accès à la litière ainsi qu'à l'eau et aux aliments restés en bas, comme dans le cas de Nova



Les lapins adorent également se cacher au milieu de nos meubles et ne comptez pas sur eux pour se signaler s'ils remarquent que nous les cherchons ! Dans ces cas là, ils restent parfaitement immobiles et doivent ricaner intérieurement cachés derrière une pile de livres ou une plante verte.

D'autres préfèrent jouer les pique-assiettes ou jouer au chamboule-tout avec les verres et la décoration de table.



relaté dernièrement sur le forum.

On peut installer une barrière bloquant l'accès à l'escalier (comme une barrière pour bébé mais grillagée). Mais également essayer de lui apprendre à maîtriser sa descente et relever petit à petit la barrière d'une marche pour que le lapin prenne confiance.

On peut aussi l'entraîner en commençant par le poser sur la deuxième marche, puis la troisième etc. en l'encourageant à redescendre, comme un jeu.

Quelques propositions

Plutôt que d'interdire le canapé, marquer la portion réservée au lapin par un plaid, un coussin, ou un tissu. Si l'on craint le marquage par un jet de pipi – ceci concernant surtout les lapins non stérilisés à la recherche de confrontation hiérarchique - on peut mettre une alaise en dessous.

Proposer un meuble réservé au lapin, dans un endroit stratégique ouvert.

Cela peut être un cube table d'appoint, un tabouret, un coffre à



rangement, ou un simple carton bien stable.

Cela peut être également un arbre à chat avec plusieurs étages accessibles.

Un rayonnage libre dans la bibliothèque peut être attractif comme point de vue tout comme abri à sieste.

En conclusion

Inutile donc de contrarier le comportement de votre lapin grimpeur plus que de raison. Il a ça dans les gènes et il vous faudra faire avec cette particularité, certes source d'inquiétudes, mais également riche en amusements et partages.

Martine



Certains lapins ne peuvent résister à l'envie d'explorer, de voir de plus près ou de goûter à l'interdit. Seul l'âge finit par les calmer...mais en attendant, ils peuvent mettre vos nerfs à rude épreuve ! Marley, ci-dessus, n'est pas du genre à se contenter d'un marchepied pour surveiller son domaine. Le voici perché sur deux tables et un lit afin d'observer de plus près un drôle d'oiseau, tandis que Lulu, ci-dessous, décide de s'attaquer à une plante toxique.



Habitat

Le bac à litière, élément clef de l'équipement du lapin de compagnie

Rien de plus basique et ennuyeux qu'un bac à litière ! C'est probablement l'achat que l'on néglige le plus de prime abord. Personne ne compte en faire un élément de décoration et son utilité peu glamour ne pousse pas à y accorder beaucoup d'attention. Et pourtant un mauvais choix de bac à litière peut compromettre l'éducation d'un lapin et donc son mode de vie et la relation qu'il aura avec les autres membres du foyer !

Il est donc judicieux d'y consacrer un peu de temps avant de se jeter sur le premier bac venu persuadé qu'il conviendra ! Voici quelques conseils pour préparer l'arrivée de votre premier lapin ou modifier l'habitat actuel de votre lapin.

À la recherche du bac à litière parfait...

Vous connaissez désormais l'objet de votre mission : trouver un bac parfaitement adapté aux besoins de votre ou vos lapin(s). C'est en effet en respectant les besoins d'un lapin que l'on obtient de lui un comportement compatible avec une vie en intérieur. Commençons par évaluer les besoins en question !

Comme dans bien d'autres domaines, il faut une fois de plus se référer au comportement naturel d'un lapin. Les lapins sauvages n'ont bien sûr pas de bac à litière mais ils ont des latrines. Il s'agit uniquement d'un endroit



Un bac à chat comme celui-ci est apprécié des lapins et offre un confort suffisant pour un lapin de petite taille. Le rebord amovible peut être retiré si le lapin s'acharne dessus. On peut y ajouter un râtelier à foin ou déposer le foin dans un coin du bac. Tout dépend des habitudes du lapin.



Déposez le foin en tas dans le bac à litière fait souvent peur aux propriétaires de lapins en raison du gaspillage plus important. C'est cependant le meilleur moyen de permettre aux lapins d'exprimer leur comportement naturel. Le foin souillé ne sera pas consommé, il n'y a donc pas de risque de maladie par manque d'hygiène. Se reposer dans son bac ne pose pas non plus de problème d'hygiène.



où les membres du groupe sont priés de venir faire leurs besoins. Pour l'observateur extérieur, il s'agit donc ni plus ni moins d'un tas de crottes ! Pour les lapins se sont des toilettes communes permettant de conserver un terrier propre car le lapin ne fait pas ses besoins dans son terrier. Le terrier est fait pour se reposer, dormir, se mettre à l'abri, jouer, se câliner ou se chamailler et doit rester propre. Au pire, on y balance de temps en temps un jet d'urine sur un rival un peu casse-pieds ! Mais pour le reste, on sort du terrier.

Les latrines ne sont pas trop proches de l'entrée du terrier pour ne pas attirer l'attention mais pas trop loin non plus parce qu'il ne faut pas se mettre danger, ni trop s'exposer...et parce que le lapin n'a pas toujours envie de faire de gros efforts (nous y reviendrons !).

Les latrines sont donc un endroit pratique, confortable, ouvert mais où l'on se sent assez en sécurité pour se relâcher quelques instants.

Notre bac doit donc répondre à ces premiers critères !

Qu'est-ce qu'un bac pratique ?

Pour le lapin d'intérieur un bac pratique est principalement un bac facile d'accès. Il doit donc être situé près de son coin repas/repos. Si vous placez chaque élément de son habitat à divers endroits, le risque que le lapin ne soit pas propre augmente.

En matière d'apprentissage de la propreté, mieux vaut faire simple et efficace.

Bien sûr, il existe des lapins tout à fait capables de manger dans un coin de la cuisine, d'aller faire leurs besoins dans un bac placé dans les toilettes, de jouer dans le salon et de dormir dans une



Les lapins peuvent faire bac commun ou bac à part. Faire bac commun ne leur pose aucun problème sauf parfois au tout début de la cohabitation ou les chamailleries sont fréquentes.

Avoir chacun son bac ne résoud pas forcément ce type de rivalité. Au contraire, chacun pensant trouver du foin plus vert chez le voisin peut être tenté de squatter le bac déjà occupé par l'autre lapin.



Un bac spacieux permet même d'inviter ses copains pour la sieste ! Pour certains lapins, le bac est un cadre rassurant car ils apprécient de dormir couchés contre un rebord plutôt que sur un tapis. Y dormir peut également être un passage rassurant pour les lapins qui passent de la vie en cage à la vie en liberté.

chambre mais la majorité des lapins préfère que l'on regroupe au maximum leurs affaires dans un espace bien défini.

Ceci est d'autant plus important pendant la période d'éducation qui est le moment où l'on donne au lapin ses repères !

Pendant cette phase, le lapin est le plus souvent en enclos d'éducation et ses affaires y sont donc logiquement toutes regroupées. Mais si votre lapin est plutôt en phase de recadrage suite à quelques égarements ou relâchements, pensez bien à regrouper son équipement. C'est souvent là que le bât blesse !

Un accès facile signifie également que le lapin doit avoir un minimum d'effort à faire pour sauter dedans. Si vous accueillez un lapereau ou un lapin handicapé, un bac basique peut se révéler bien trop haut. Pour un lapereau de petite taille un plateau ou une boîte en plastique de 2-3 cm peuvent suffire les premiers jours mais il faut opter pour un bac classique dès qu'il a la taille suffisante. Pour un lapin très âgé ou handicapé, il est préférable d'opter pour un bac avec une entrée basse sur un



Il est très important de bien installer votre lapin dès son arrivée dans son enclos d'éducation. En effet, un mauvais équipement de départ peut permettre à votre lapin de prendre de très mauvaises habitudes dont il aura du mal ensuite à se défaire. Ceci compliquera à la fois son éducation et votre relation.

Un bon équipement permet de contrôler la propreté du lapin ainsi que de favoriser sa consommation de foin.

Vous pouvez utiliser du matériel basique du commerce ou investir dans un équipement que vous trouvez plus décoratif. De ce point de vue là, les lapins ne sont pas exigeants, c'est donc uniquement une question de goût et de budget.



côté, ou une entrée que vous découpez vous-même dans un bac classique.

Qu'est-ce qu'un bac confortable ?

Pour avoir envie d'aller dans son bac et d'y passer du temps, le lapin doit le trouver confortable. C'est d'abord une question d'espace. Le bac doit être bien plus grand que le lapin.

Ceci n'est pas toujours le cas, surtout lorsqu'il est question de bacs d'angle. Ces derniers sont très souvent bien trop petits. Le lapin peut à peine s'y tenir correctement. Ces bacs peuvent éventuellement être utilisés par un lapereau mais très rapidement le lapin devient plus grand que son bac.

Un bac trop petit est inconfortable et ne permet pas au lapin d'être propre à 100%. En effet, à force de se contorsionner, le lapin peut facilement avoir le pompon qui dépasse du bac à litière et uriner à côté tout en ayant l'impression de bien faire les choses. Ceci est source de malentendus car le lapin pense respecter les règles de propreté et de votre côté vous pouvez penser qu'il urine volontairement à côté.

Il est donc impératif de choisir un bac bien plus grand que le lapin. Si vous faites le choix d'un bac d'angle parce que l'habitat de votre lapin est trop petit pour accueillir un bac rectangulaire, c'est que votre habitat est inadapté et trop petit. Votre lapin ne doit pas s'adapter à un bac trop petit sous prétexte que son habitat est trop petit. C'est le matériel qui doit s'adapter au lapin et pas l'inverse ! Pour un lapin de petite taille, un bac à chat classique que l'on trouve dans presque tous les supermarchés convient.



La fameuse grille d'évier qui facilite la vie de bien des propriétaires de lapins ! Peu chère, facile à nettoyer et efficace pour protéger les pieds des lapins. C'est devenu un accessoire incontournable pour beaucoup de lapins !

Son seul inconvénient est que pour certains amateurs de plastique, elle représente une friandise appétissante. Après son installation, il faut donc bien vérifier que vos lapins ne s'y attaquent pas !

Si votre lapin est de grande taille et qu'un bac pour chat est trop étroit, préférez un bac de rangement en plastique comme ceux que l'on peut glisser sous un lit, et découpez une entrée si besoin. Ce type d'équipement convient également pour un couple de lapins de petite taille.

Une fois le problème de l'espace réglé, passez au confort des pieds. Ce n'est pas parce que les lapins ont le dessous des pieds recouvert d'un épais tapis de poils

qu'ils sont insensibles. Le lapin peut avoir le pied douillet !

Si vous utilisez une litière souple de type copeaux de chanvre, pas de souci (rappelons au passage que les copeaux de pin ou cèdre rouge vendus en supermarchés et animaleries sont toxiques et ne doivent donc pas être utilisés). Mais si vous avez opté pour une litière en granulés ou grains, il se peut que votre lapin la trouve trop inconfortable et décide d'y passer le moins de temps possible. Dans ce cas, il suffit de poser sur la li-

tière un tapis d'évier. On peut les acheter en supermarché au rayon matériel de cuisine/entretien pour environ 3 euros. Ces tapis sont souples et n'irritent donc pas les pieds du lapin. Ils laissent passer l'urine et permettent donc d'isoler les pieds de la litière sale. Ainsi vous réduirez considérablement le risque de pododermatite.

Il se peut au contraire que votre lapin trouve son bac tellement confortable qu'il décide d'y faire la sieste de temps en temps. Si vous avez choisi une litière non toxique, ceci ne pose aucun problème !

Un bac confortable est également un bac propre ! Pensez à changer la litière partiellement chaque jour en retirant les parties les plus souillées et complètement 2 à 3 fois par semaine selon le nombre de lapins et volume d'urine et de crottes. Une litière propre est plus attirante et évite les infestations de larves de mouches qui peuvent être fatales aux lapins. Pendant la période d'éducation, vous pouvez cependant remettre quelques crottes sur la litière propre pour rassurer et attirer le lapin dans son bac.

Un bac à litière ouvert !

Il est tentant de vouloir cacher le bac à litière. Lorsque l'on a décoré son logement avec soin et goût, l'idée d'avoir des toilettes à ciel ouvert n'est pas spécialement enthousiasmante. Certains redoublent donc d'imagination pour inclure le bac dans un meuble ou dans une magnifique installation en bois faite maison. D'autres optent pour un bac pour chat couvert avec porte. Ce n'est pourtant pas une bonne idée ! D'une part, si les lapins adorent



Un drybed® déposé dans un grand bac ouvert sur le devant est idéal pour les lapins à mobilité réduite. Le drybed® permet de conserver le lapin au sec et de lui éviter des problèmes de peau supplémentaires.

Comme on peut le voir sur ces deux photos, les sacs à foin sont très populaires actuellement. Ils ne posent généralement pas de problème aux lapins en bonne santé mais un lapin âgé et affaibli s'est coincé dedans au point de se retrouver pendu. Il a heureusement pu être dégagé ! Évitez ce type d'équipement pour les lapins n'étant pas en pleine possession de leurs moyens.



se cacher pour dormir, ils l'apprécient beaucoup moins pour faire leurs besoins. D'autre part,

comme vous avez pu le constater, l'urine de lapin n'est vraiment pas agréable à respirer. Elle est assez

irritante pour les voies respiratoires. Il est donc préférable de placer le bac dans un endroit bien ventilé.

Un bac à litière où l'on est au calme

Les lapins aiment faire leurs petites affaires tranquillement. Il est donc préférable de ne pas placer le bac dans un passage ou un lieu trop bruyant. S'ils sont interrompus, les lapins peuvent décider de se retenir pour revenir bien plus tard. Ceci peut être dommageable pour leur santé.

Si votre bac à litière correspond à tous ces critères, il y a de fortes chances que tout se passe bien ! Vous pouvez encore améliorer votre installation en y ajoutant du foin. En effet, les lapins aiment faire leurs besoins tout en grignotant leur foin comme ils le font dans la nature lorsqu'ils broutent l'herbe.

De multiples options s'offrent à vous comme vous pouvez le voir sur les photos illustrant cet article. Il existe toutes sortes de râteliers et de récipients. Mais vous pouvez également, si la taille de votre bac le permet, déposer le foin dans un coin du bac à litière. Il faut souvent essayer plusieurs solutions avant de trouver celle qui conviendra le mieux.

Les lapins grignotant leur foin tout au long de la journée, ceci les pousse à en profiter pour faire leurs besoins. C'est donc également une bonne technique éducative.

Vous voilà bien équipé, il ne vous reste plus qu'à mettre en place les consignes d'éducation !

Gwenaëlle

Découverte

L'ÎLE AUX LAPINS

Nous sommes nombreux à être tombés sur les vidéos de l'île aux lapins, l'île d'Okunoshima, qui donnent envie de s'y rendre ; pour moi, le rêve s'est réalisé.

Lors de nos vacances au Japon j'ai réussi à convaincre ma famille d'aller visiter cette île, d'autant plus qu'elle est proche d'Hiroshima que nous allions visiter.

J'avais demandé à une agence d'organiser le trajet, mais celle-ci m'a juste donné un lien internet pour y accéder : <https://www.kanpai.fr/>. Il donne le trajet mais comme on n'arrive pas à avoir les horaires des trains en ligne ce n'est pas facile.

Donc j'ai essayé de planifier le trajet depuis Hiroshima mais à chaque fois il m'était dit qu'il fallait 3h pour y aller et 3h pour en revenir, pour 70 km aller et 70 km retour... Je ne pouvais pas infliger ça à ma famille. Déjà que l'île aux lapins ne les tentait pas.

L'étape d'Hiroshima arrivait à grands pas et je n'avais pas de solutions. J'ai encore demandé à l'agence si elle pouvait organiser un taxi à prix raisonnable et elle m'a répondu que non, les taxis étaient hors de prix à Hiroshima. J'ai alors refait quelques re-



cherches et oh miracle je suis tombée sur le site officiel de l'île aux lapins, et j'ai eu tous les renseignements voulus. Comme nous avions un JRpass (passe touristique pour le train) le trajet était compris, donc pas de frais

supplémentaires. Nous avons réservé les places ; hop le tour était joué.

La date du départ arriva enfin, mais il pleuvait des cordes. J'espérais fort que cela s'arrête.



À la gare, j'ai acheté quelques fruits en sachet, car sur l'île on ne peut rien acheter pour les lapins. Il y a une boutique au départ du ferry, mais je ne savais pas ce qu'on allait y trouver et à quel prix. Pas facile de trouver des légumes quand on est touriste. Les quelques magasins d'alimentation que j'ai vus en étaient dépourvus. J'ai donc pris des fruits découpés

(ananas et pommes), et départ.

Le trajet a duré 1h15 avec un changement. Arrivés à destination tout était bien noté. Il n'y avait qu'à suivre les flèches et les touristes.

Au débarcadère, il faut acheter les billets à la jolie boutique dédiée à l'île aux lapins. Il y a des machines mais au Japon, pas facile à utiliser,

alors il y a la queue. Nous avons eu de la chance, nous avons pu aller au guichet. Mais pas le temps d'acheter quoi que ce soit, car le bateau partait 3 minutes plus tard. Sinon il fallait attendre 30 minutes. Nous avons donc sauté dans le ferry, petit bateau d'une quarantaine de places.

Dans le bateau il y avait plein d'instructions mais toutes en japonais, les horaires de retour, le comportement à avoir sur l'île, etc. Heureusement que tout est expliqué sur le site en anglais : <http://rabbit-island.info/en/>



Enfin l'arrivée sur l'île aux lapins ! Le temps était malheureusement couvert mais pas de pluie. Mais c'était peut-être aussi une chance car les lapins, qui sont sauvages, n'étaient pas cachés. Dès le pied posé sur la terre on croit rêver, on aperçoit déjà plein de petits lapins - oui les lapins ne sont pas grands, taille garenne légèrement



plus grands pour certains, mais pas de gros lapins - de toutes les couleurs, noir, garenne, blanc mais pas totalement. Dès qu'on se baisse, ils accourent ; le bonheur.

Au premier regard, ils ont l'air en forme, mais en s'approchant, on peut voir sur certains les stigmates de blessures, oreilles déchirées, œil fermé, boitement, pattes cassées mal réparées... mais très alertes. Il y a aussi certains lapins avec le nez qui coule et les yeux purulents...

C'est qu'ils sont laissés à l'état sauvage.

Les corneilles ou autres gros oiseaux survolent l'île. Je pense que pour les lapins malades ou plus faibles ils sont un danger. Mais ils doivent sûrement jouer le rôle de nettoyeurs et éviter la propagation de maladies en cas de décès. C'est la nature.

Mais pour la plupart, ils sont en bonne santé. Il y a même plein de petits nouveaux bien vifs, sauvages et curieux. Ils sont trop mignons.

Ils s'approchent très facilement de nous, mais pas question de les caresser, car ils esquivent et il est interdit de les porter, pour leur sécurité, car en tombant ou en se débattant ils pourraient se blesser.

Historiquement, l'existence de l'île a longtemps été tenue secrète en raison de l'activité militaire qui s'y déroulait en 1925 et qui faisait fi de la convention de Genève.

Elle abritait une usine qui produisait massivement des armes chimiques contre la Chine.

L'activité a cessé à la fin de la guerre et celle-ci a été détruite ainsi que les archives la concernant.

Il n'en reste pas de documenta-





tion officielle, le pays préférant oublier ce triste pan de son histoire.

On raconte donc que ce sont les lapins de laboratoire de l'usine qui auraient été relâchés sur l'île après sa fermeture.

Une autre histoire rapporte que ce sont des enfants qui, lors d'une excursion en 1971, auraient lâché 8 lapins qui se seraient librement reproduits.

On dit aussi que l'île et l'eau seraient encore pollués par l'arsenic et qu'il ne faut pas sortir des sentiers battus. Mais rien n'est signalé sur l'île, ou peut-être en japonais. J'ai donc appris tout ceci après coup.

L'île est bien verte, propre et bien entretenue, pleine de buissons

et de cachettes pour les lapins, ce qui permet à chaque horde d'avoir son territoire.

Lorsque l'on se promène, il y a toujours un petit lapin qui traîne à qui on peut donner de la nourriture. On aperçoit aussi des terriers avec un petit groupe de lapereaux devant.

Pour l'eau, il y a les flaques, mais les visiteurs sont priés de bien vouloir remplir les gamelles mises à disposition.

Les visiteurs arrivent tous avec de quoi rassasier les lapins : granulés, extrudés, foin, légumes, fruits. Selon les consignes, il est interdit de donner autre chose aux lapins. Chacun est ravi de les nourrir.

Pour les plus chanceux, il y a

un hôtel sur place (Kyukamura Ohkunoshima), je ne sais pas ce qu'il vaut mais je pense qu'il est peut-être chouette d'y rester une nuit à observer les lapins le soir. Je l'aurais bien fait. Il y a aussi un restaurant, qu'on n'a pas testé.

Nous sommes allés dans un autre plus petit qui se trouve à l'arrivée du ferry, « Le lapin ». Le repas était simple mais très bon. Toute la décoration était en rapport avec le lapin.

Il y a le musée de l'usine à poison dans lequel nous ne sommes pas allés, ma troupe n'étant pas motivée après la visite du musée d'Hiroshima. Sur l'île on trouve quelques vestiges du bâtiment.

Vous pouvez aussi aller à la plage, louer des vélos. Il y a un petit musée, où un terrier est simulé et dans lequel vous pouvez vous promener.

Il y a de quoi passer une belle journée au milieu des lapins si le temps le permet.

Il ne faut pas oublier de prendre le ferry du retour à temps et faire attention aux horaires car suivant les saisons, le weekend ou autres, vous pourriez rester coincé pour la nuit et il ne vous resterait plus qu'à espérer une chambre de libre à l'hôtel.

Pour les passionnés, l'île est agréable, pour les autres, il n'y a pas grand chose à faire sauf profiter de la plage si le soleil est au rendez-vous, car elle est très jolie.

Anne

Recherche

Des chercheurs britanniques se penchent sur les problèmes de santé des lapins nains et béliers

Ce n'est un secret pour personne, les critères de sélection de race de lapins de compagnie sont uniquement esthétiques.

C'est pour cette raison que notre site n'a jamais consacré la moindre attention aux races de lapins.

Avoir le poil plus long, le museau plus court ou les oreilles tombantes n'a strictement aucun intérêt pour les lapins. Ces choix sont faits dans le seul but d'attirer une clientèle qui les trouve adorables ainsi mais ignore la plupart du temps qu'en fixant ce qui n'était au départ qu'un défaut sur quelques lapins, on a créé des lapins, certes mignons, mais plus fragiles. Ils sont susceptibles de souffrir de maladies chroniques lourdes de conséquences à la fois sur le bien-être de ces lapins et sur les finances de leurs propriétaires, ce qui n'est pas un critère à négliger. C'est donc une réelle question de bien-être animal.

En cette fin d'année, deux groupes de chercheurs britanniques se sont intéressés aux pro-





Les nains de couleur (à oreilles droites) et les béliers nains sont les races les plus vendues en raison de leur petite taille et de leur physionomie « mignonne ».

blèmes que rencontraient les races les plus populaires : les nains de couleur et les béliers nains, deux races dites brachycéphales, c'est-à-dire ayant un museau court, qui sont à la fois les plus plébiscitées par le public et les plus malades. Ce problème existant également chez les chiens et les chats, de nombreuses études concernant ces espèces ont été réalisées mais concernant les lapins, même si l'information était bien connue des vétérinaires spécialisés et des personnes déjà concernées par ces problèmes, aucune étude n'avait été réalisée dans le but de toucher un large public. C'est donc chose faite ce qui permettra une meilleure sensibilisation du grand public.

Qu'est-ce qui rend un lapin si mignon ?

L'université de Nottingham a publié le 29 septembre 2019 une étude intitulée « Qu'est-ce qui rend un lapin mignon ? » dans laquelle les chercheurs ont étudié les critères qui poussent à privilégier certaines races de lapins comme animal de compagnie.

Le but de l'étude était de comprendre pourquoi les acheteurs privilégiaient les lapins les plus susceptibles d'avoir des problèmes de santé, c'est-à-dire les lapins nains et en particulier les béliers nains qui ont pour point commun d'avoir un profil bien plus plat que le lapin sauvage qui est leur ancêtre commun.

Cette étude a été réalisée via deux sondages en ligne.

Le premier a permis à 134 vétérinaires de classer 25 photos de lapins selon la morphologie de leur crâne pour définir un indice de brachycéphalie.

Le second a été proposé au grand public, 20858 participants, pour cibler les préférences de forme du crâne, d'oreilles, de couleur etc.

Les critères de choix plébiscités sont un aspect « peluche » et une tête ronde car ce qui semble être recherché c'est un animal doux bien éloigné du lapin sauvage.

Quand le lapin est acheté pour un enfant le côté « peluche » prend encore plus le dessus. Alors qu'un adulte souhaitant un lapin pour lui-même va moins se diriger vers un animal « peluche » et donc mieux noter les lapins au museau plus long. Les oreilles tombantes, en revanche, ne sont pas un critère de préférence bien que les lapins béliers soient l'une des races les plus vendues.



Les béliers anglais sont moins populaires et on ne peut que s'en réjouir car la longueur de leurs oreilles n'arrange en rien les problèmes déjà fréquents chez les autres béliers.



Les lapins nains (en haut) ont tous pour ancêtre le lapin sauvage européen (en bas) mais ils en ont perdu le museau allongé. Cette mâchoire raccourcie est une grande source de problèmes et de souffrances pour bon nombre de lapins de compagnie.

Les personnes mieux informées sur les problèmes de santé liés aux races, se détournent plus volontiers de ces critères. Plus les gens sont informés sur les conséquences de ces caractéristiques

physiques sur la santé et le bien-être des lapins, plus ils se dirigent vers des lapins au physique plus proche du lapin de garenne.

Problèmes de santé liés à la physionomie « mignonne »

Presque au même moment, le 1^{er} octobre 2019, la British Veterinary Association publiait dans son journal officiel, Vet Record, un article sur les problèmes de santé des lapins béliers. Les lapins béliers sont l'une des races de lapins les plus vendues car jugés « adorables » et « trop mignons » ! 53.1% des lapins produits au Royaume-Uni comme lapin de compagnie sont des béliers nains ou des lapins nains de couleur, or ce sont les deux races les plus susceptibles de souffrir du fait de la forme ronde et plate de leur tête. Les lapins béliers représentent également 58.1% des lapins proposés sur le site Pet4Homes, un site de petites annonces très populaire au Royaume-Uni.

De nombreux articles ont été publiés sur les races de chiens brachycéphales qui souffrent souvent de problèmes respiratoires. Les chercheurs ont donc voulu savoir s'il en était de même chez les lapins porteurs de ces mêmes caractéristiques. Ces lapins souffrent principalement de problèmes touchant les dents, les oreilles, les yeux et le nez et tout ceci est fortement amplifié par la forme de leur tête. Les lapins béliers sont ceux qui souffrent le plus du fait de leurs oreilles tombantes qui les rendent particulièrement candidats aux otites à répétition. L'explication la plus souvent admise est que la circulation d'air est moins bonne et que le cérumen est plus difficilement expulsé.



On remarque très bien sur ce lapin que son profil n'a plus rien à voir avec le museau du lapin de garenne. C'est ce type de profil qui a été bien noté lors de l'étude sur les physionomies les plus appréciées. Pourtant, il favorise les problèmes respiratoires et dentaires, sans oublier dans le cas du bélier, les problèmes d'oreilles qui s'ajoutent.



Le risque de problèmes dentaires des lapins nains et béliers sont souvent ignorés des acheteurs. Pourtant, c'est l'un des motifs de consultation le plus fréquent chez le vétérinaire. Dans le cas d'abcès dentaires, les chirurgies sont lourdes, parfois délabrantes, et les récurrences fréquentes malgré les soins. L'issue peut même être fatale comme dans le cas de ce lapin bélier.

Les vétérinaires du Royal Veterinary College ont examiné deux groupes de 15 lapins issus d'un refuge à l'aide d'un otoscope et ont pu observer que les béliers souffraient plus souvent de sténose du conduit auditif, d'érythème et d'accumulation de cérumen et avaient également les oreilles plus douloureuses que les lapins à oreilles droites. Ils souffrent également, comme les nains de couleurs, de problèmes dentaires dus au raccourcissement de leurs mâchoires. Des problèmes respiratoires plus fréquents ont également été signalés par les vétérinaires, particulièrement lorsque ces lapins sont sous anesthésie. Enfin, les canaux lacrymaux sont également bien plus souvent écrasés et infectés. Les béliers anglais dont les oreilles traînent au sol ont également un risque d'irritation et de blessure du pavillon plus important.

Conséquences sur le bien-être des lapins

Ces problèmes de santé fréquents ne sont pas sans conséquences lourdes sur le bien-être de ces lapins.

Les problèmes d'otites à répétition se terminent souvent par des interventions chirurgicales rendant le lapin définitivement sourd, puisqu'il est souvent décidé de retirer au moins un ou deux conduits auditifs. En effet, les lapins béliers ont souvent des otites internes qui ne peuvent être soignées par un traitement externe ou un nettoyage régulier. Leur traitement est coûteux car il nécessite un scanner pour poser le diagnostic et une ou plusieurs chirurgies pour soigner.

Ces otites n'entraînent pas seulement une douleur localisée, elles



Les otites sont fréquentes chez les lapins béliers et nous n'avons malheureusement eu aucune difficulté à trouver des photos d'illustration pour ce thème. Elles sont arrivées en grand nombre, en seulement quelques heures. Les deux oreilles sont souvent touchées même chez des béliers jeunes. Ci-dessus Hermès a subi deux interventions à l'âge de deux ans. Lorsque les deux oreilles sont touchées, il faut les opérer l'une après l'autre, à plusieurs semaines d'intervalle.

peuvent également provoquer un syndrome vestibulaire, c'est-à-dire une perte d'équilibre empêchant le lapin de tenir sa tête droite, de marcher ou simplement de se tenir debout.

Il ne s'agit donc pas seulement d'oreilles un peu sales ou de grattage mais de problèmes graves nuisant au bien-être des lapins béliers. Ces problèmes touchent des lapins béliers de tous les âges mais aussi des lapins nains à oreilles droites.

Les problèmes dentaires, quant à eux, entraînent au mieux des

limages réguliers et comme nous l'avons vu dans l'article sur l'extraction des incisives (page 6) ceci n'est pas sans conséquences sur leur quotidien puisqu'entre chaque limage les lapins éprouvent des difficultés à s'alimenter correctement. Ce qui entraîne une frustration, des difficultés à maintenir un poids de forme et un stress quasi permanent du fait des visites fréquentes chez le vétérinaire et de la douleur à la mastication.

Ce sont souvent les molaires qui sont touchées chez les lapins bé-

liers ce qui complique encore la chose puisque contrairement aux incisives, leur extraction n'est pas conseillée. Le lapin subit donc des limages sous anesthésie toute sa vie. La pousse des dents n'est pas le seul problème dentaire que les béliers rencontrent. Bien souvent, la pousse anarchique et la mauvaise usure provoquent des abcès au niveau des racines dentaires ou des infections du canal lacrymal. Dans les deux cas, des anesthésies régulières sont impératives pour les soins. Dans le cas des abcès dentaires, la chirurgie peut être lourde et délabrante, comme vous pouvez le voir sur les photos d'illustration.

Ces multiples maladies nécessitent des soins coûteux et sont donc un motif d'abandon, d'euthanasie ou de maltraitance.

Solutions envisageables

La domestication des lapins a entraîné d'importantes modifications de leur anatomie. Les chercheurs du Royal Veterinary College indiquent que Charles Darwin, déjà, avait noté que la sélection artificielle aboutissant à la modification des pavillons auriculaires visant à obtenir des oreilles tombantes altérait la morphologie du crâne des lapins. Ce qui signifie que non seulement avoir les oreilles tombantes affecte l'audition et la santé des oreilles du lapin béliers mais aussi la santé dentaire.

La question se pose donc : est-il raisonnable et éthique d'encourager des races de lapins dont on sait par avance qu'elles favorisent la souffrance et le mal-être ?

L'expérience a montré que des personnes mieux informées sur les races brachycéphales, qu'il s'agisse de chiens, de chats ou de lapins, étaient plus enclines à se



Isis a été abandonnée en raison de ses problèmes dentaires importants : malocclusion des incisives non traitée (pousse presque jusqu'au nez), malocclusion secondaire des molaires qui se rejoignent et forment un pont au dessus de la langue et enfin multiples abcès sur les mandibules, de chaque côté. Ces abandons ne sont pas rares car de nombreux propriétaires ne souhaitent pas assumer leurs responsabilités lorsqu'il faut financer des soins. Heureusement, Isis a été soignée par l'association Happy Bunny. Beaucoup n'ont pas cette chance et meurent.

tourner vers des animaux jugés moins « mignons » mais dont le bien-être serait supérieur. L'information est donc essentielle.

D'autre part, les personnes bien informées qui décideraient malgré tout de se tourner vers ces races pourraient mieux anticiper les problèmes et leurs conséquences financières. Elles pourraient souscrire une assurance pour faire face aux futurs soucis et être plus vigilantes sur d'éventuels symptômes. Trop souvent, les propriétaires de lapins sont pris au dépourvu ce qui entraîne des décisions d'euthanasie ou d'abandon. Le lapin étant vendu comme un animal ne coûtant pas cher, peu de propriétaires pensent budgéter d'éventuels frais vétérinaires ou à investir dans une assurance santé considérée comme une dépense superflue.

Les éleveurs répondant au goût du public, il est difficile de leur demander de ne pas favoriser les races brachycéphales alors même que les clients réclament des lapins « peluche ». L'appellation Toy très employée par les animaleries mais aussi par les personnes qui nous contactent par email ramène bien à une vision d'animal-jouet ou d'animal-peluche qu'il faudrait définitivement bannir de l'esprit des acheteurs. Mais pour l'instant l'apparence de l'animal reste un critère d'achat bien plus favorisé que le futur bien-être du lapin.

L'étude de l'université de Nottingham suggère que des campagnes d'information soient réalisées auprès des potentiels acheteurs pour les informer des problèmes de santé dont souffrent ces lapins. Les vétérinaires du Royal Veterinary College, quant à eux, souhaitent ouvrir un débat sur



La meilleure prévention consiste à donner à ces lapins l'alimentation la plus naturelle possible. Ainsi, même si la miniaturisation de ces lapins et la recherche d'un museau de plus en plus court favoriseront les problèmes dentaires, ces derniers pourront être atténués ou légèrement retardés. De plus, un lapin qui a de très bonnes habitudes alimentaires aura plus de facilités à survivre à ses problèmes dentaires puisqu'il n'aura pas de changement de régime à gérer en plus de ses douleurs et interventions.

l'élevage et l'achat de ces races dans le cadre du respect du bien-être animal.

Enfin, les personnes ayant rencontré, parfois à plusieurs reprises, des problèmes dentaires ou des otites à répétition chez leurs lapins béliers, se tournent plus volontiers vers des morphologies plus naturelles par la suite. Ce qui participe également à varier les types de lapins de compagnie et peut influencer les autres. Bien sûr d'autres races ont également des problèmes ; les lapins angoras par exemple ont de nombreux problèmes digestifs dus à l'ingestion de poils. Ils peuvent donc être inclus dans le débat eux-aussi.

Sur notre site ladureviedulapinurbain.com nous avons pris dès le départ le parti de ne pas mettre les races et l'élevage en avant alors que nous recevions beaucoup de questions à ce sujet. Nous avons toujours répondu que nous préférons mettre en avant le bien-être

des lapins plutôt que la recherche esthétique. Nous avons également encouragé nos visiteurs à se tourner vers l'adoption plutôt que vers l'achat. Là aussi pour éviter l'achat de lapins « pure race » qui sont souvent les plus malades.

Lorsque nous sommes contactés par des personnes qui recherchent un type de lapins précis, nous essayons de les informer sur les problèmes rencontrés par ces lapins. Au départ les réactions étaient très négatives et rien ne semblait pouvoir détourner ces personnes de leur choix mais désormais, nos messages de prévention sont pris en compte. Il arrive donc que des personnes décident de se tourner vers un lapin plus grand et moins « peluche ». Les lapins de taille moyenne ou grande sont de plus en plus recherchés et présents dans les foyers.

En France, l'étude du Royal Veterinary College a été relayée par le site Sciences et Avenir sous le titre « Les lapins béliers ont plus

de problèmes dentaires et auditifs que les autres » (https://www.sciencesetavenir.fr/animaux/nouveaux-animaux-de-compagnie/les-lapins-beliers-ont-plus-de-problemes-dentaires-et-auditifs-que-les-autres_137948)

Gwenaëlle

Texte complet des études :

1/ What makes a rabbit cute ? Preference for rabbit faces differs according to skull morphology and demographic factors (accès libre) :

<https://www.mdpi.com/2076-2615/9/10/728>

2/ Lop-eared rabbits have more aural and dental problems than erect-eared rabbits : a rescue population study (accès payant) :

<https://veterinaryrecord.bmj.com/content/early/2019/08/28/vr.105163>

Agir

Adopter un couple de lapins auprès d'une association

Trop souvent, le premier réflexe lorsque l'on souhaite accueillir un lapin dans son foyer est de se tourner vers une animalerie. C'est presque toujours la pire des solutions. Beaucoup de lapins y sont vendus malades ou porteurs de problèmes génétiques. Se tourner vers un élevage améliore à peine la situation. L'adoption en refuge ou en association est une excellente alternative. Si vous cherchez un premier lapin l'association pourra vous conseiller et vous guider après l'adoption. Si le lapin a passé du temps en Famille

d'Accueil, il se peut qu'il soit déjà partiellement éduqué, ce qui vous facilitera la vie. Si vous avez déjà eu un lapin, ceci peut être l'occasion de vous lancer dans l'aventure d'un couple déjà formé et stérilisé, sans les angoisses de la mise en place d'une cohabitation. C'est, d'autre part, l'opportunité de sauver des lapins en détresse car en adoptant un couple, vous libérez une place et un budget pour sauver d'autres lapins abandonnés. C'est donc une action gagnant-gagnant !

Voici le témoignage de Valérie qui

a récemment adopté un couple de lapins auprès d'Au Bazar des NAC. Comme vous allez le constater, une adoption, et donc un déménagement, peuvent bouleverser les bonnes habitudes des lapins et les pousser à marquer le territoire, se chamailler ou faire quelques bêtises en découvrant leur nouveau domaine. Pour vous faciliter les choses, vous pouvez utiliser un enclos d'éducation le temps d'observer les comportements et de décider s'ils sont prêts ou pas à faire le grand saut vers la liberté totale !

L'adoption de Melka et Melko

Le 26 juillet 2019, Pinpin mon gros amour est mort. J'ai cru que je ne surmonterais jamais mon chagrin. Quand il était vivant, je consultais souvent le forum pour des conseils et je trouvais très intéressantes les problématiques de cohabitation.

J'aurais bien aimé trouver un compagnon ou une compagne à Pinpin, je le trouvais un peu plan plan et j'aurais voulu le stimuler, mais j'étais un peu bloquée par la quarantaine et ma peur de voir





échouer une cohabitation.

Une semaine après la mort de Pinpin, la maison me semblait vide, sans vie et triste, j'ai décidé de chercher un petit couple à adopter. Je pensais qu'il serait plus facile de recueillir un couple déjà constitué et que je ferai deux heureux. J'avais trouvé Pinpin quasiment dans mon jardin et, tout naturellement, je me suis tournée vers l'adoption. Je me suis mise à la recherche de mon petit couple sur le forum et sur le bazar des NAC et là aussitôt leurs deux petites bouilles m'ont fait tilter, Melko et Melka, 4 ans et demi et 3 ans et demi.

J'ai su que c'était eux que je voulais. Attention, pas comme un caprice mais comme un acte ré-

fléchi pour apporter de l'amour et du réconfort ; je ne savais pas que c'était le début d'une grande aventure.

Sur le bazar, il faut montrer patte blanche, n'entre pas qui veut ; on veut connaître vos intentions ! Je blague mais tout ça est très sérieux, il s'agit d'offrir un foyer aux NAC qui n'ont pas eu une vie toute rose ! J'ai déposé une demande par e-mail le 3 août, suite à cette demande j'ai reçu un dossier d'adoption à compléter ; un questionnaire sur mes intentions.

Il y a eu un échange d'e-mails, Cathy du Bazar des NAC, responsable animaux et famille d'accueil, m'a appelée et m'a mise en rapport avec Marie de la famille d'accueil des loulous pour voir si

au niveau caractère cela pouvait coller, si j'étais bien préparée à leur arrivée, mes connaissances lapinesques, la liberté ou la semi liberté, le régime alimentaire ; si j'étais prête pour de petites bêtises...

Le petit Melko avait eu une maladie du foie et Melka est une petite gourmande qui a tendance au surpoids. C'était très important pour eux que j'intègre ces conseils. Notamment le fait qu'aucun aliment sucré, fruit ou légume, ne pouvait être donné, moi qui adorais donner des friandises, je me sentais un peu partagée entre l'obligation de respecter le régime et l'envie de les gâter. Par ailleurs, Melko est porteur de l'encéphalitozoonose, il faut donc

les traiter tous les deux au moins une fois par an avec un traitement de Panacur.

Une fois qu'ils ont été rassurés et que j'ai confirmé mon intention d'adopter, j'ai attendu avec impatience la réponse formelle à ma demande... qui a été positive le 13 août. Ça a été une grande joie quand j'ai reçu l'e-mail me confiant Melko et Melka. Le même jour, j'ai récupéré les cendres de mon petit Pinpin. Hasard... ?

Après, il s'est agi de régler le montant demandé et d'organiser la logistique ; je suis dans le nord, ils étaient à Toulouse... comment allons-nous faire ? C'est là que j'ai découvert les pages Facebook d'entraide et de covoiturage bénévole. J'ai déposé une demande sur

une page et Cathy a fait de même parallèlement. En fait il s'agit de donner le contexte (l'adoption), l'association, le(s) petit(s) loulous convoyés, une date de prise en charge, le lieu de prise en charge, le lieu d'arrivée et d'attendre une réponse. Fin août, Cathy a validé un covoiturage Toulouse Versailles. Déjà des petits rois ! J'ai envoyé une cage de transport à Marie et le 2 septembre, en fin d'après-midi, je me suis mise en route pour Versailles. Ce fut une épopée ! À l'arrivée, ils étaient là dans leur cage de transport avec un peu d'eau et de salade, tout mignons à m'attendre, serrés l'un contre l'autre.

J'étais émue et fébrile, nous avons repris la route pour le nord vers 20 heures. Arrivée à 23 heures.

J'ai posé la cage de transport au milieu du salon, préparé la litière, de la salade, de l'eau, tout en leur parlant. Je leur ai expliqué que c'était leur nouvelle maison, qu'il y avait eu un autre petit lapin avant eux, que son odeur était un peu partout mais qu'il ne fallait pas s'inquiéter, que c'était eux maintenant et que je n'allais pas les abandonner.

Ils n'ont pas mis longtemps à sortir ! Ils sont partis en exploration autour de leur cage. Prudemment. Je suis restée une heure avec eux pour voir si tout se passait bien. J'ai fini par aller me coucher même si j'étais très inquiète par rapport à tous les bouleversements qu'ils avaient traversés. Mais j'étais moi-même exténuée par la charge émotionnelle de la journée ; le trajet et toutes nos aventures.

Et puis je pensais à Pinpin, j'avais le cœur lourd.

Dès le lendemain, les caractères ont commencé à se dessiner ; Melko est prudent, il n'accorde pas facilement sa confiance, c'est le roi de la Garenne. Melka est une petite curieuse, elle cherche des tendresses, c'est une titine, elle fait le petit chef, elle est plus aventureuse.

Le lendemain, je les ai longuement observés et je leur ai parlé. J'ai préparé la véranda, leur future maison, en disposant le pont en rondins et la cabane que Marie m'avait donnés, deux boîtes en carton avec du foin, la litière bien-sûr, j'ai mis un plaid sur le canapé et j'ai enlevé tout ce qui casse. Ils m'ont observée en se tenant serrés l'un contre l'autre. Dès que j'ai fini, ils ont sauté dans leur litière. La nouvelle organisation a été validée par de multiples marquages du menton.





Le matin du deuxième jour, j'ai découvert qu'une grande partie des touches des deux télécommandes manquaient. Surprise ! Les jours suivants, ça a été le câble de la fibre, les fils électriques des lampes, de la box, les brosses, les stylos... Ça me change beaucoup de Pinpin qui était très pépère et pas du tout intéressé par les fils sauf celui de l'aspirateur et du chargeur de portable.

Ils sont jaloux l'un de l'autre, quand Melka vient me voir et que je lui fais une tendresse, je la vois retourner vers Melko l'air de dire « tu vois j'ai eu une tendresse » et il la course.

Ils ont des phases : « qui est le

chef du canapé ? », au début, je retrouvais Melka trempée de pipi, Melko marquait son territoire, il a fallu expliquer sérieusement que le roi de la garenne c'est maman et pas les pinpins. Ils sont fusionnels sauf pour la nourriture ; là pas de quartier ! On a faim ! Si je tarde trop le weekend, j'entends du bruit au rez-de-chaussée, ils me réveillent... J'ai essayé de varier la verdure mais ils ont leur habitude, endive-céleri-feuille de chêne.

Leur organisation, c'est le matin gamelle au lever de maman, matinée saccage canapé et arrachage de pages de magazines entre autres, entre midi sieste, après-

midi sieste, début de soirée salade, petites bêtises, fin de soirée on court on galope et quelques granulés en friandises donnés chacun dans une main. Et foin tout le long de la journée. Ce sont des usines à bêtises dixit Marie, et c'est vrai ! Rideaux, papier peint, livres, chaises paillées, rien ne leur échappe. Melko nettoie plusieurs fois par jour les oreilles et les yeux de Melka, c'est un petit rituel entre eux ; elle se laisse faire et après, il se couche devant elle en espérant la même chose mais neuf fois sur dix, elle le snobe, pauvre loulou ! Ah les filles ! Il commence à apprécier les tendresses, il me laisse le caresser mais pas le prendre.

Melka déteste être brossée, elle grogne quand elle voit la brosse et lui fonce dessus.

Je voudrais les prendre dans mes bras mais pour l'instant ils préfèrent la terre ferme.

Il y a un mois j'avais trouvé un petit chat accidenté mais Melko a mis son veto lors des présentations (deux fois) en lui fonçant dessus en grognant d'un air pas commode. J'ai donc soigné le chat tout en lui cherchant une bonne maison ; ce qui fut fait. Mais j'ai été déçue ; après j'ai compris qu'il désirait certainement, à cause de son adoption, capter toute mon attention qu'il doit déjà partager avec Melka. Par ailleurs, durant cette période, ils étaient perturbés (pipis sur le tapis) et plus turbulents que d'habitude.

Ce sont des petits choux, ils font les fous, ils galopent, ils mettent de la vie dans la maison et dans mon cœur.

Je les aime tous les deux.

Je conseille l'adoption ; je trouve que c'est une très belle aventure.

Valérie



L'ÉCHO DES GARENNES

Les lapins de compagnie sont souvent condamnés à être malheureux et maltraités

La presse britannique a largement relayé une étude du Royal Veterinary College sur le bien-être des lapins de compagnie. Le Guardian et le Dailymail ont, entre autres, consacré des articles assez complets au sujet. Cette étude porte sur 6349 lapins de compagnie issus de 104 cliniques vétérinaires au Royaume-Uni. Elle insiste sur le fait que les lapins sont toujours perçus comme des animaux demandant peu d'entretien et occasionnant peu de frais ce qui entraîne beaucoup de maltraitance et un grand manque de soin. Les conclusions d'une telle enquête seraient probablement similaires en France à quelques nuances près. Un plus grand nombre de lapins de compagnie vivent à l'intérieur en France alors qu'au Royaume-Uni le lapin est encore souvent considéré comme un animal d'extérieur qui vit en clapier. C'est probablement pourquoi la première cause de décès de lapins de compagnie au Royaume-Uni est due aux larves de mouches. Les lapins vivant en extérieur y sont bien plus exposés et bien moins surveillés qu'un lapin vivant au sein du foyer. Sur notre forum, par exemple, les

larves de mouches sont un sujet d'inquiétude mais qui en réalité est rarissime - moins d'un cas par an. Dans cette étude, au contraire, les larves de mouches sont la cause de 10% des décès.

Viennent ensuite les arrêts digestifs qui en France comme au Royaume-Uni sont une fréquente cause de décès. Sur notre forum, c'est probablement la cause principale de décès brutal. Ces problèmes digestifs sont souvent liés aux problèmes dentaires ou sont le lot des lapins à poils longs.

L'étude montre que l'espérance de vie moyenne est de seulement un peu plus de 4 ans avec tout de même un lapin de 14 ans parmi les 6349 lapins de l'étude. Si nos lapins les plus âgés atteignent également l'âge de 12-14 ans de manière exceptionnelle, de nombreux lapins sur notre forum dépassent 8-11 ans et même si nous n'avons pas de chiffres d'espérance de vie, il est évident que notre moyenne dépasserait 4 ans. Au début du forum, en revanche, elle se situait effectivement autour de 4-5 ans mais beaucoup de lapins vivaient en cage et étaient mal nourris ce qui n'est majoritairement

plus le cas aujourd'hui.

L'étude a également trouvé de nombreux cas de manque de soins : griffes et dents trop longues, arrière-train souillé.

Les chercheurs mettent en avant le fait que les lapins, par instinct de protection, cachent le plus longtemps possible leur douleur ou leur mal-être ce qui rend difficile pour des propriétaires peu attentifs ou informés la détection précoce d'un problème de santé. Il y a donc un travail d'information à faire concernant les principaux signes de douleurs qu'exprime un lapin.

De nombreuses lacunes et négligences ont également été observées concernant le régime alimentaire, l'habitat, l'hygiène, le mode de vie. L'habitat est bien trop souvent une cage ou un clapier (bien trop petit dans 28% des cas) et les mélanges de graines sont encore majoritairement proposés comme nourriture.

L'étude conclut qu'il est nécessaire de mieux informer le grand public sur les besoins réels des lapins de compagnie afin d'améliorer leur bien-être.

Pénurie de vaccins contre la myxomatose

La myxomatose fait chaque année des ravages. Comme pour la VHD, il n'existe pas de traitement contre cette maladie. Fort heureusement, il est possible de protéger ses lapins grâce à la vaccination. Cette dernière existe sous de multiples formes... ou plutôt existait car depuis quelques mois une pénurie de vaccins contre la myxomatose sévit et inquiète de nombreux propriétaires de lapins. En effet, pour ceux qui ont fait le choix de ne pas utiliser le vaccin Nobivac® Myxo-RHD, la protection des lapins devient problématique. Les vaccins Derxamixyo SG 33, Lyomyxovac et Dercunimyx ne sont désormais plus produits. Si votre vétérinaire n'en a plus en stock, il est donc impossible d'utiliser ces vaccins traditionnels. Nous recevons

donc énormément de questions de propriétaires angoissés par ces pénuries et arrêt de production. Il existe actuellement une seule alternative mais elle n'est pas sans inconvénients.

Le nouveau vaccin du laboratoire Filavie contre la myxomatose, appelé Filavac® Myx, a lui aussi connu une pénurie mais sa production n'est pas remise en cause. En revanche, ce vaccin n'est pour l'instant pas proposé en dosage individuel. Il n'existe à ce jour qu'en flacon de 50 doses. Si vous souhaitez utiliser ce vaccin, deux solutions s'offrent à vous. Si vous connaissez des personnes qui ont des lapins, vous pouvez leur demander de se rendre chez le vétérinaire avec vous pour une séance de vaccination collective. Le coût du flacon sera alors réparti entre

vous. Sinon, votre vétérinaire peut bien entendu commander un flacon entier pour vous seul mais dans ce cas, il vous sera demandé de payer une vingtaine d'euros supplémentaires.

Il est possible également d'utiliser le vaccin MIXOHIPRA® H du laboratoire HIPRA qui bénéficie d'une autorisation provisoire pour aider à faire face à la pénurie.

La situation actuelle n'est donc vraiment pas idéale pour ceux qui souhaitent continuer à utiliser, d'une part un vaccin myxo et d'autre part le vaccin Filavac® VHD K C+V. De nouveaux vaccins devraient être mis sur le marché au printemps prochain. Nous espérons qu'ils résoudront tous ces problèmes. Il faudra donc être patient !

Un vrai lapin pour Noël ?

À l'époque d'internet et des réseaux sociaux la lettre au Père Noël reste une tradition suivie. Mais, désormais, les parents postent parfois sur les réseaux sociaux la fameuse liste de cadeaux, s'exposant ainsi aux critiques.

C'est ce qui est arrivé à un père de famille californien dont la petite fille de 10 ans réclamait de l'argent, des produits technologiques, des diamants, du maquillage et au milieu de toute cette débauche de luxe ... un « vrai » lapin ainsi que des vêtements pour ce lapin !

Les lapins sont encore trop souvent considérés comme de parfaits cadeaux de Noël, d'anniversaire ou de Pâques. D'une part parce que les enfants les adorent

et pensent qu'ils sont des animaux doux et rigolos. C'est ce que les dessins animés et les livres pour enfants leur font souvent croire.

Un lapin, comme n'importe quel animal, ne peut pas être un cadeau pour enfant. Un lapin peut espérer vivre une dizaine d'années, c'est donc un investissement affectif et financier à long terme. Or ce que souhaite un enfant de 5 ou 7 ans n'est pas du tout ce que souhaite un adolescent de 15 ou 17 ans !

Entre les déceptions causées par le fait qu'un vrai lapin n'a rien à voir avec les lapins de dessins animés, l'âge qui passe et les passions qui évoluent, le coût du lapin bien plus important que prévu en rai-

son des problèmes génétiques (cf page 32) et les mauvaises informations données sur l'habitat et l'alimentation, le cadeau lapin se transforme souvent en maltraitance. Le lapin est trop souvent mal nourri, mal installé et mal soigné quand il ne finit par isolé dans le garage ou au fond du jardin.

Ces lapins sont également régulièrement abandonnés au moment de la puberté du lapin et de ses excès (jet d'urine, marquage, agressivité, destruction...) ou lors des vacances scolaires suivantes.

Alors cette année comme les suivantes, offrez des lapins en peluche à ceux qui en réclament !

Que faire avec du chou pak choï ?

Voici une recette complète pour utiliser le chou pak choï de façon gourmande.



Chou pak choï aux champignons des bois, pommes de terre hérissons, salade de lentilles au céleri et pomme



Pour 2 personnes

Temps de préparation : 15 min + 40 minutes de cuisson. Attention ! Si vous utilisez des champignons séchés, comptez 1/2 heure de trempage à l'avance.

Difficulté : ★ ★ ★

Ingrédients :

- 3 choux pak choï
- 1 barquette de champignons des bois ou une poignée de champignons séchés
- 1/2 oignon rouge émincé
- 1 gousse d'ail émincée
- 2 dl de crème
- 4 pommes de terre à chair ferme (par exemple celtiane)
- 100 gr de lentilles beluga
- 1/2 oignon rouge émincé
- 1/2 pomme
- 1 tendre branche de céleri
- huile
- vinaigre balsamique de pomme, vinaigre
- poivre de cayenne
- sel, poivre

Préparation

Pommes de terre au four :

Préchauffer le four à 200°.

Laver et éplucher si besoin les pommes de terre. Les couper en fines rondelles sans les détacher (comme un peigne) et les poser dans un plat supportant le four. Arroser d'huile et de sel et enfourner 40 mn.



Salade de lentilles :

rincer les lentilles puis les mettre dans 3 ou 4 fois leur volume d'eau froide non salée. Porter à ébullition et compter vingt minutes de cuisson à feu réduit. Vérifier la cuisson, égoutter.



Hacher finement le 1/2 oignon, la pomme, ainsi que la branche de céleri, réserver.

Dans un bol, mettre 1/2 cc de vinaigre de pommes, 1/2 cc de vinaigre de vin, 3 cc d'huile, sel, une pointe de couteau de poivre de cayenne. Ajouter les lentilles, mélanger. Ajouter les crudités, mélanger.

Chou pak choï

Enlever le plus gros de la verdure (la garder pour la gamelle du lapin!).

Détailler le reste en tronçons d'environ 2 cm sur



3cm, laver, égoutter.

Faire fondre le 1/2 oignon dans de l'huile et ajouter le chou. Cuire en remuant environ 10 mn (le chou doit rester ferme), réserver.



Champignons

Faire revenir le 1/2 oignon et la gousse d'ail dans de l'huile. Ajouter les champignons émincés rincés et égouttés. Faire cuire 10 mn à feu moyen en remuant. Ajouter 2 dl de crème, laisser chauffer et réduire un peu, saler et poivrer.

Servir chaque préparation en même temps selon votre esthétique (idée de présentation sur la photo) et déguster !

Que faire avec une carotte et deux pommes ?



Cake carotte pomme



Pour 1 cake

Temps de préparation : 15 min + 50 minutes de cuisson.

Difficulté : ★ ★ ★

Ingrédients :

Éléments secs :

- 150g de farine
- 125g de sucre complet (type muscovado)
- 100g de poudre d'amandes
- 1cc de cannelle
- 1 sachet de levure
- 1 pincée de bicarbonate

Éléments liquides :

- 2 cs de miel liquide
- 2 oeufs bio
- 125 ml d'huile

- 1 carotte de taille moyenne râpée
- 2 petites pommes ou une grosse râpée(s)
- Sucre glace

Préchauffez le four à 180°.

Mélangez les ingrédients secs dans un saladier. Ajoutez les ingrédients humides un à un. Mélangez rapidement. Ajoutez la carotte et les pommes râpées.

Versez la pâte dans un moule à cake de taille moyenne préalablement graissé et faites cuire 50 minutes à 180°. Si votre cake a tendance à trop dorer, recouvrez-le à mi-cuisson. À la sortie du four, laissez-le refroidir, puis démoulez. Servez des tranches légèrement saupoudrées de sucre glace.



Jardin en ville sans pesticides

L'écologie et la préservation de la biodiversité sont au cœur des préoccupations à la campagne comme en ville. Tenter de reverdir la ville est devenu essentiel pour un bon nombre d'habitants des centres urbains.

Publié le 24 octobre, le rapport de l'Observatoire 2019 de la biodiversité végétale en ville, qui s'appuie sur les données de 122 villes et intercommunalités françaises de plus de 10.000 habitants, indique que les collectivités ont bien anticipé le passage au zéro phyto.

La suppression des produits phytosanitaires a été rendue possible par le paillage, le choix de plantes mieux adaptées ou de



produits biologiques. Introduction de chèvres, de moutons ou de vaches pour entretenir les parcelles en friches ou jachère.

De plus en plus d'agents municipaux sont formés à la gestion écologique des espaces verts. À Genève, les insecticides, her-



bicides, fongicides et engrais chimiques sont désormais bannis des parcs de la Ville. L'entretien des 330 hectares d'espaces verts municipaux est entièrement biologique !

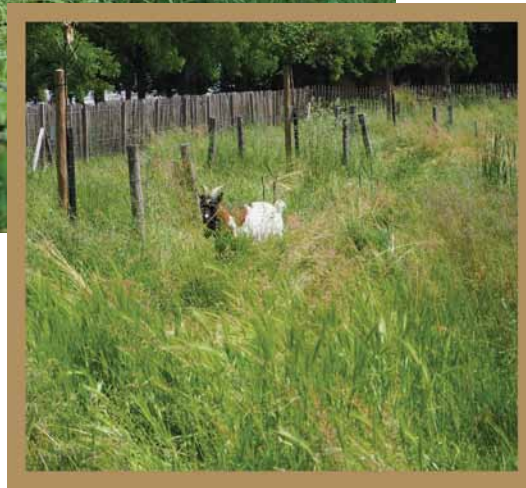
On peut donc, là où c'est autorisé bien entendu, faire de la cueillette pour ses lapins sans risque pour leur santé.

Les jardins partagés sont également encouragés à passer au zéro phyto.

Les règles sont souvent les mêmes : pas d'engrais ni de pesticides, des plantes adaptées au sol et au climat, récupération des eaux de pluie et compostage.

On y cultive également des plantes qui font le bonheur des oiseaux comme les tournesols afin de favoriser la biodiversité. Il est donc possible d'y récupérer quelques feuilles pour les lapins sans leur nuire.

De même pour les feuilles de framboisiers qui n'intéressent ni les jardiniers, ni les oiseaux contrairement aux fruits. On peut ainsi engager la discussion avec les jardiniers amateurs et échanger sur les besoins et les projets de chacun. Ces jardins sont éga-



lement des lieux d'échange et de socialisation !

Ces jardins fonctionnent le plus souvent sur adhésion.

Il existe également des potagers en libre accès dans lesquels chacun peut faire sa petite récolte mais aussi donner un coup de

pouce en arrosant de temps en temps ! Là aussi il est possible de prélever ce qui n'intéressera personne d'autre comme des feuilles de courges, de fraisiers ou de haricots. Il est également possible de rendre service en prélevant les mauvaises herbes dont personne ne veut mais dont les lapins se régalaient et de participer ainsi sans effort à l'entretien d'un potager !

Les municipalités souhaitent également encourager les particuliers à suivre le même chemin dans leurs jardins privés ou sur le balcon.

Dans les rubriques jardinage des précédents numéros, vous trouverez des astuces en ce sens avec des plantes faciles à cultiver sans

engrais ni beaucoup d'eau...Pour le plus grand plaisir des lapins !



POCHOIR À BISCUITS

Les fêtes de fin d'année vont de paire avec les bonnes odeurs dans les cuisines ! Pour égayer vos biscuits de Noël, nous vous proposons de découper votre pochoir et de faire gambader ce joyeux lapin en le saupoudrant de sucre glace.

Matériel :

- 1 cutter de précision
- 1 planche de découpage
- carton léger ou film transparent qui passent dans l'imprimante

On peut imprimer le pochoir sur du carton léger ou sur un film transparent conçu pour passer dans l'imprimante.

Il ne reste plus qu'à le découper avec délicatesse au cutter. Pendant que vos biscuits préférés cuisent, par exemple.



Laissez de la marge autour de l'image afin de ne pas sucrer tout le plan de travail !

Le cercle extérieur vous sera utile pour centrer votre pochoir sur les biscuits !

Vous pouvez également agrandir le pochoir si vous souhaitez décorer un gâteau.



Pochoir taille réelle à imprimer

COURONNE DE L'AVENT

La couronne de l'Avent est une décoration de Noël moins exposée que le sapin. Il est donc possible d'utiliser de la verdure toxique pour les lapins.

Matériel :

- divers branchages : sapin, eucalyptus, houx, frangipanier, etc.
- divers accessoires : baies artificielles, mini-pommes de pin, etc.
- ruban
- un petit sécateur
- du fil solide
- une couronne en paille



Commencez par placer le feuillage sur la couronne à l'aide du fil. Enroulez le fil autour de la couronne, en prenant soin de bien fixer chaque branche. Lorsque vous avez fait le tour, ajoutez les décorations en les glissant sous le fil. Nouez un ruban au sommet de la couronne et accrochez-la au dessus de la cheminée ou sur votre porte !





Joyeux Noël à tous